La Survivance

Organe officiel des Associations françaises de l'Alberta et de la Colombie

(A.C.F.A. – F.C.F.C.)

VOLUME XXXVIII | EDMONTON, ALBERTA | MERCREDI LE 1er JUIN 1966 | No 28

Le cours des Arts du Collège Saint-Jean maintenant affilié à l'Université de l'Alberta

Nous avons appris au cours de la fin de semaine une nouvelle qui, très certainement, réjouira tous les Franco-albertains car elle est d'une importance capitale pour tous, et plus particulièrement pour nos jeunes étudiants.

Le Recteur du Collège, le Révérend Père Arthur Lacerte, o.m.i., nous apprenait en effet la réception d'une lettre lui confirmant l'affiliation à la Faculté des Arts de l'Université de l'Alberta du cours des Arts du Collège Saint-Jean.

Cela veut dire, en peu de mots, que le Collège Saint-Jean devient un Collège universitaire (Junior College) bilingue, le seul du genre en Alberta, affilié à l'Université de l'Alberta.

Raisons du changement

Le cours des Arts, comme tel, n'est pas nouveau au Collège; il existe même depuis bientôt vingt ans. En 1948, en effet, les autorités du Collège s'étaient prévalues de leur affiliation à l'Université d'Ottawa — datant d'une vingtaine d'années — pour instituer ce cours. Le collège étant plus un petit séminaire ou un juniorat, on n'avait pas senti la nécessité jusque là d'ajouter les deux années des Arts. La nouvelle formule avait ses avantages, mais on s'aperçut vite qu'elle comportait aussi de grands inconvénients notamment en ce que l'Université de l'Alberta ne reconnaissait que l'équivalence de certains cours inscrits au programme du Collège.

Il n'en reste pas moins que l'affiliation à l'Université d'Ottawa constituait une nécessité primordiale et que, faute d'une meilleure solution, on devait s'y accrocher.

De part et d'autre — au Collège comme à l'Université — les courants de pensée et les attitudes réciproques ont beaucoup évolué et ont beaucoup changé.

C'est ainsi qu'en 1963, à la suite de très nombreuses démarches, l'Université de l'Alberta acceptait de reconnaître le principe et le programme d'un cours d'Education que lui avaient soumis les autorités du Collège Saint-Jean. Le Collège d'Education bilingue était né.

Mais durant tout ce temps, on était toujours aux prises, au cours des Arts, avec les problèmes suscités par l'affiliation à l'Université d'Ottawa. Plusieurs cours dispensés en Education auraient pu servir aussi aux élèves des Arts, mais la chose ne pouvait se faire; il en résultait une duplication fort coûteuse et inutile.

Jusqu'à ce jour de la semaine dernière, on entretenait l'espoir qu'un jour viendrait où le problème serait réglé . . .

Comment y est-on arrivé?

Ce jour est arrivé et les résultats s'en feront sentir dès la prochaine année académique.

Comment a-t-on pu réussir ce tour de force?

On sait que le climat change, en Alberta, en ce qui concerne les questions de bilinguisme et de biculturalisme; ce changement s'opère surtout dans les milieux intellectuels et universitaires. C'est un premier point.

De son côté, l'Université d'Ottawa a elle-même évolué et on croit aussi savoir qu'elle aurait reconnu l'efficacité partielle d'une formule qui avait eu sa grande utilité — très grande même — mais qui n'en était pas moins devenue périmée et ne servant plus (ou très peu) les intérêts des parties concernées.

Quant au Collège lui-même, il a manifestement amélioré ses standards d'enseignement; tant du côté des cours que du côté des professeurs, l'amélioration a été constante et marquée. D'ailleurs, les résultats excellents obtenus par ses élèves en sont la meilleure preuve.

Les autorités du Collège Saint-Jean, — fortes de l'appui constant et dynamique de l'A.C.F.A. — ont donc poursuivi leurs démarches en vue de la reconnaissance de leur institution comme Collège universitaire ou, si l'on veut, Junior College.

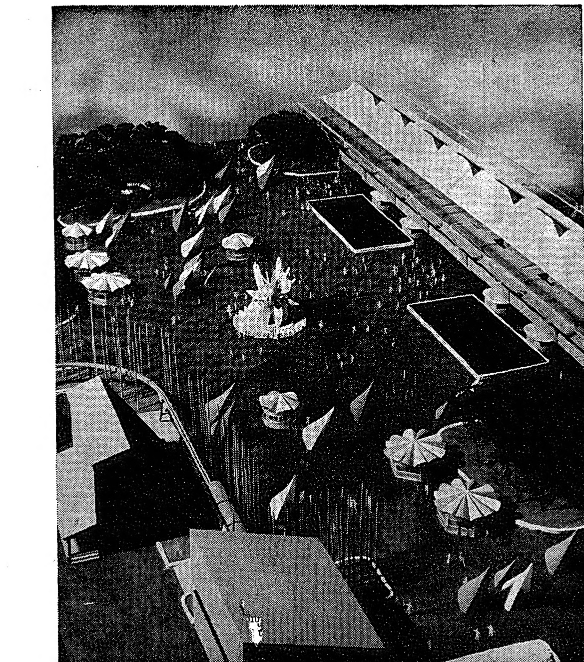
Tous ces efforts, l'ambiance nouvelle dans laquelle ils se sont poursuivis, et d'autres facteurs qu'il serait trop long d'énumérer ont donc porté leurs fruits.

Dès septembre prochain le Collège Saint-Jean sera en mesure de dispenser la première année du cours des Arts conduisant à l'obtention du BA de l'Alberta. Il est à prévoir qu'on obtiendra la permission d'enseigner la deuxième année du cours en septembre 1967, puisque la principale condition pour l'obtention d'une telle permission est que plus de dix des professeurs aient obtenu un degré supérieur à la Maîtrise et que, déjà, huit professeurs du Collège sont dans une telle situation et qu'on en comptera probablement treize au printemps de 1967.

Et qui sait? Peut-être pourrons-nous obtenir une troisième année en 1968?

Nous le souhaitons, évidemment, et nul doute que les autorités du Collège et de l'A.C.F.A., ne ménageront pas leurs efforts et poursuivront le dialogue en ce sens.

Ne préjugeons pas de l'avenir et sachons remercier et féliciter dès maintenant tous ceux qui, dans le passé et au cours des dernières années, ont contribué à ce succès que nous venons de remporter et dont nous sommes extrêmement heureux: l'affiliation du cours des Arts à l'Université de l'Alberta.



Esplanade de l'arrivée à La Ronde avec, à gauche, la station de l'Expo-Express et, en haut à droite, la station du minirail qui desservira tous les secteurs du grand parc d'attractions. La Ronde pourra se comparer aux parcs les plus célèbres, comme les Jardins de Tivoli, de Copenhague ou le Disneyland de Californie.

Une plaque à votre nom sur l'emplacement de l'Expo 67

MONTREAL (Expo 67) — La commandite de l'Exposition universelle et internationale de 1967, à Montréal, vient d'être mise à la portée même du citoyen.

Ainsi, tout Canadien qui investit la somme de $40, par exemple, dans l'installation d'un pot de fleurs sur un secteur ou l'autre de l'Expo, verra sa contribution rendue publique par une plaque gravée à son nom et accolée au pot de fleurs.

En fait tous et chacun: individus, groupements volontaires, maisons d'affaires et municipalités peuvent s'inscrire au programme de commandites de l'Expo 67.

Des centaines d'éléments d'exposition sont ainsi proposés à la commandite, et ce pour une valeur de $54 millions. L'offre tient jusqu'à l'ouverture de l'Expo 67, mais, d'ores et déjà, l'appel est lancé au moyen d'une campagne intense.

Maisons d'affaires, organismes ou citoyens intéressés peuvent s'informer des modalités de participation auprès du département des Exposants de l'Expo 67 ou dans les bureaux régionaux, soit à Halifax, Winnipeg, Toronto ou Vancouver.

Par ailleurs, un certain nombre de municipalités travaillent à leurs projets respectifs de participation à l'Expo, par l'intermédiaire de la Fédération canadienne des maires et municipalités.

Celle-ci maintenant de son côté une collaboration étroite avec la Compagnie de l'Expo.

La gamme des éléments offerts à la commandite est extrêmement variée. Elle peut aller du pot de fleur (à environ $40) aux dix-neuf ponts jetés ça et là au-dessus des canaux de l'emplacement, et dont le coût varie entre $27,000 et $126,000. Ajoutons encore: 50 tables à pique-nique à $135 chacune, plus 229 panneaux d'orientation au dessin attrayant qu'on peut commanditer pour $145 chacun.

L'ameublement de l'emplacement n'est qu'une des catégories pour lesquelles on recherche des commanditaires. En voici d'autres: les arts du spectacle, festivals de films, manifestations musicales; événements sportifs, l'aménagement, (bancs de parcs, abreuvoirs, places, etc.); la sécurité (dispositifs de micro collectif, ambulances, voitures de police, postes de premiers soins, etc.); le service aux visiteurs (uniformes des guides, kiosques de renseignements, etc.); les affaires (ameublement de bars-salons, bibliothèque, réceptions, conférences, appartements pour personnes de marques, etc.)

De plus, on recherche des commanditaires pour des éléments de présentation dans tous les pavillons du Thème, sur l'emplacement de l'Expo 67.

Il y aura place pour 23,000 convives dans les restaurants de l'Expo

MONTREAL, (Expo 67) — Au cours de l'Expo 67, il sera possible d'asseoir 23,000 convives, dans les différents restaurants et casse-croute situés sur l'emplacement.

10,000 personnes trouveront place dans les restaurants des pavillons nationaux. Trente de ces restaurants serviront les spécialités des pays participants.

La Compagnie de l'Exposition, pour sa part, a prévu 38 restaurants pouvant recevoir, en tout, 9,000 personnes, et 67 casse-croute avec une capacité de 4,000 personnes assises. Trente de ces 38 restaurants et 51 des casse-croute seront dirigés par des concessionnaires privés. Les huit restaurants du Carrefour international, sur la Ronde, seront sous la direction de pays participants.

Les restaurants et casse-croutes se-
Les restaurants et casse-croute seplacement, près des chemins empruntés par les visiteurs et près des centres d'intérêt dont le parc d'attractions La Ronde, la Place des Nations, la Place d'Accueil, les Pavillons thématiques, l'Austotrade et les secteurs d'Expo-Service.

Les restaurants seront distribués comme suit: huit au Carrefour international; deux au port de plaisance; sept autres, ailleurs sur la Ronde; neuf sur l'Ile Notre-Dame; sept sur l'Ile Sainte-Hélène; cinq dans la Cité du Havre.

On s'attend à ce que le restaurant et le cafeteria de la Place d'Accueil soient ouverts d'octobre 1966 à juin 1968.

Tous les autres restaurants ouvriront leurs portes avec l'Exposition le 28 avril, et les fermeront avec elle, le 27 octobre 1967. Toutefois, les restaurants situés sur la Ronde, pourront demeurer ouverts du 15 avril au 15 octobre, durant les saisons estivales de 1968 et 1969.

Afin de refléter toutes les facettes du caractère international de l'Expo, les restaurants construits par la Compagnie offriront à leurs convives une grande variété de menus. Il y aura des restaurants spécialisés en fruits de mer, en bifteck, des restaurants servant de la cuisine française, italienne, hongroise, orientale, américaine et autre.

En ce qui concerne les prix, ces restaurants seront divisés en cinq catégories: économique, dont la moyenne n'excédera pas $1.00; modique, atteignant en moyenne $1.75; moyenne environ $2.50; chère, moyenne de $3.75; luxueuse; moyenne de $5.00.

Quand aux casse-croute, ils seront classés ainsi: comptoirs de hot-dogs et de hamburgers, comptoirs de charcuterie, comptoirs de crêpes et de gaufres, comptoirs de glaces, comptoirs de poulets grillés et de plats canadiens, comptoirs de cuisine étrangère, cafés-terrasses, comptoirs de pizzas, comptoirs automatiques, bars et comptoirs divers.

Feuillet d'information — Restaurants

Les restaurants de l'Expo auront un total de 23,000 sièges, dont 10,000 seront situés dans les divers restaurants nationaux.

Il y aura 67 casse-croute qui pourront accueillir en tout 4,000 personnes.

Les restaurants seront divisés en cinq groupes:

Economique: prix moyen	$1.00
Modique: prix moyen	$1.75
Moyen: prix moyen	$2.50
Cher: prix moyen	$3.75
Luxueux: prix moyen	$5.00

Bourses d'études

A la demande de l'Association Canadienne française de l'Alberta, le Ministère des Affaires culturelles de la province de Québec accorde un certain nombre de Bourses dans le but d'aider des étudiants franco-albertains à poursuivre leurs études au niveau universitaire.

Les jeunes qui désirent se porter candidats à ces Bourses doivent s'adresser au:
Secrétaire de l'A.C.F.A.,
Tél. 422-2736
10008 - 109e rue,
EDMONTON, Alta.
qui se fera un plaisir de leur adresser une formule de demande.

Ces formules dûment remplies devront parvenir au Secrétariat avant le 1er juillet 1966.

Le choix des bénéficiaires de ces Bourses sera décidé par un comité nommé par l'Exécutif de l'A.C.F.A.

Retrait du Canada?

Le ministre de la Défense nationale, M. Paul Hellyer, a fait savoir aux Communes que le gouvernement n'avait pris aucune décision quand au retrait des militaires canadiens actuellement cantonnés en France.

M. Angus McLean (PC — Queens) avait demandé au ministre si le gouvernement avait décidé de retirer de la France les militaires canadiens attachés à l'OTAN.

M. Lloyd Crouse (PC — Queens - Lunenburg) a demandé de son côté au ministre des Affaires extérieures, M. Paul Martin, si le Canada avait l'intention de demeurer au sein de l'OTAN malgré cette décision de la France de contrôler les bases sises sur son territoire.

M. Martin a répondu que le Canada s'était joint aux 14 autres pays-membres de l'OTAN pour réitérer sa confiance en l'alliance.



A la suite de l'attentat à la bombe de Paul-Joseph Chartier (ci-dessus) le gouvernement canadien songerait à faire une étude des tendances politiques de plus en plus violentes au pays.

St-Isidore

Bénédiction de l'école et du couvent le 8 mai dernier

Dimanche dernier, par un temps idéal, Mgr H. Routhier bénissait notre Couvent et notre Ecole, au cours de sa visite officielle à St. Isidore.

La cérémonie débuta par la Grand'messe que Monseigneur chanta lui-même. Son Excellence prêcha l'homélie à une foule nombreuse, sur le Concile, plus particulièrement, sur le rôle du laïcat, l'aide qu'il doit donner à l'Eglise, son oeuvre de rénovation de la société moderne. Le chrétien doit assumer ses responsabilités avec foi et courage, l'Eglise s'est prononcée, la ligne de conduite est tracée, reste pour le fidèle d'assumer ses responsabilités.

Puisse cette ligne de conduite prendre son cours sans tarder et produire tout l'effet désiré. Vu que son Excellence chantait la messe, il eut l'occasion de juger de la participation de la Nef dans le chant et les réponses de la messe. Son Excellence eut l'air d'être satisfait, de la bonne volonté qu'on y mettait.

Après la grand'messe on procéda à la bénédiction du nouveau couvent. Il y eut procession solennelle de l'église au couvent; croix, acolites, fidèles, clergé. Il est plus que temps de noter la présence du Père M. Lavigne qui venait nous prêter main forte pour la cérémonie. La bénédiction de la maison finie, on procède à la bénédiction de chapelle, tous pouvaient ressentir la beauté de ces prières, dites dans leur langue.

Avant leur entrée dans leur nouvelle demeure, les religieuses habitaient un abri temporaire qui avait été construit pour un future presbytère. Cette maison avait servi de salle de classe avant l'arrivée des religieuses Oblates du S.C. Et en dernier lieu cet habitat sert de presbytère au nouveau curé, le père L. Nadeau, P.M.

Après la cérémonie au couvent tout le monde retourne chacun chez soi avec l'entente de revenir à 2 heures pour la bénédiction de l'école.

Monseigneur et ses deux assistants, le père curé et le père Lavigne, prirent le diner au couvent.

L'après-midi se partageat en la bénédiction de l'école, une petite séance donnée par les élèves, et finalement la rencontre de son Excellence avec les Marguilliers, les Commissaires d'école et les directeurs de la Cie., des Compagnons de St. Isidore.

Monseigneur en profita pour se familiariser avec les activités de la paroisse. Durant une heure on discuta du présent et de l'avenir de notre petit groupement paroissial et des chances de développement. Les conseils de Monseigneur furent reçus avec joie et reconnaissance. Sans doute qu'ils produiront leurs fruits.

Nous remercions Monseigneur de sa visite, de même que le Père M. Lavigne. Nos prières vous accompagnent.

Beaumont

CONVENTUM 1966

Pour encourager les élèves à continuer leurs études et pour honorer ses finissants, l'école de Beaumont tient un Conventum tous les ans. Quoique traditionnel, le programme de cette année leur réserve bien des surprises.

Dès que tous les finissants et leurs invités sont placés au gymnase-auditorium si bien décoré par les artistes de 10ème, Monsieur Laurent Beaudoin, principal, prend la parole pour souhaiter la bienvenue à tous: R. P. R. Guimond, curé de Red Deer, les religieuses, Mr. Pyrch surintendant, Mr. Jim Roger conseiller, et s'adresser en termes chaleureux aux élèves du grade onze et à leurs parents. Il a hâte de féliciter publiquement "le petit groupe de jeunes qui a fait preuve de beaucoup de courage et de ténacité. S'il leur a été possible de faire onze années d'étude dans une école catholique et française — cela dans leur propre paroisse — c'est parce que les grands-parents y ont mis les fondations et que les parents ont conservé ce privilège. Chers membres du Conventum 1966, vous avez été éduqués dans une école où on a grand soin de voir à ce que la formation donnée soit celle que Dieu et la société exigent. Ensemble n'oublions pas que 'Le Sourire est d'Or'".

Monsieur Eugène Bérubé, président de Foyer-Ecole, conseille aux étudiants de bien choisir et de se préparer une occupation de leur goût "car si on n'aime pas notre ouvrage, on ne peut en faire un vrai succès dans la vie." Il termine en disant: "Soyez toujours des exemples parmi vos confrères de classe que vous rencontrerez désormais dans d'autres hautes écoles."

Ensuite, Rosanne Charest esquisse les traits saillants du caractère de ses camarades qui finissent à Beaumont en juin. Ajoutons à cela les remarques d'un fin psychologue, Monsieur Laurent Beaudoin, et nous aurons un portrait assez précis de nos jeunes:

Denise Lavigne, sportive et musicienne, organisatrice et chef, à l'âme canadienne-française, qui aura le grand bonheur de faire le voyage VIA cet été;

Joséphine Maisonneuve, jeune fille charitable et clairvoyante, dont le sourire et les yeux bleus ont si bien le tour de traduire sa joie;

Marguerite Juneau, douce et charmante, dont la bonté gagne le coeur de tous, surtout des petits enfants:

Paul Goudreau, bon, fiable, énergique, type pacifique et canadien-français qui, lui aussi se joindra aux autres Viateurs 1966.

Denise Lavigne présidente du Conventum, se dirige ensuite vers le micro. Au nom des quatre, elle s'adresse à leurs parents qui ont pu — "Dieu seul sait avec quel tact et quelle patience — les garder aux études pendant ces onze années". Elle remercie les professeurs et l'autorité de l'école de "leur discipline douce et ferme à la manière de Don Bosco", preuve que les parents et les instituteurs "travaillent la main dans la main". Elle exprime aussi la reconnaissance des quatre finissants pour "les soins spirituels reçus du Grand Priant de la paroisse, Monsieur le Curé René Jacob," retenu à l'église en cette veille de l'Ascension. A tous elle demande le secours de leurs prières afin que tous les quatre restent fidèles à leur devise qui est tout un programme: "Le Sourire est d'Or."

Monsieur le Président de la soirée introduit ensuite Monsieur l'abbé R. Guimond, "jeune prêtre connu de plusieurs dans cette paroisse" et qu'on pourrait presque appeler ancien collégien de Beaumont. Son zèle d'apôtre et son amour de la jeunesse lui font transmettre, non pas ses idées personnelles mais le message de l'Eglise: "Vous êtes jeunes, vous êtes chrétiens, l'Eglise attend de vous de grandes choses. Quelles sont ces grandes choses? Elles se résument par ces mots: 'Vivez pleinement votre vocation chrétienne'. Parce que vous êtes chrétiens vous avez reçu beaucoup de richesses; ces richesses vous devez les distribuer aux pauvres. Les pauvres, ce sont tous ceux qui n'ont pas les richesses du Christ qui a dit: 'Je suis la lumière du monde; celui qui me suit ne marche pas dans les ténèbres! Quel que soit votre choix de vie, vous rencontrerez des pauvres sur votre route. Qu'ils découvrent chez vous ce dont ils ont le plus besoin: une vie de foi intense et fervente, une espérance ferme, une charité vraie. Le Tout-Puissant a fait en vous de grandes choses. Comme la Vierge Marie, exaltez le Seigneur.

Que votre sourire et votre joie chantent votre reconnaissance et communiquent votre richesse aux pauvres qui en ont tant besoin!"

Comme conclusion à tous les discours nous empruntons le souhait final de Monsieur Laurent Beaudoin: "Chers membres du Conventum 1966, tâchez de bien remplir votre vocation sur la terre pour un jour bien graduer au jugement final."

Au cours de la soirée, Alice St-Jacques, vice-présidente de la Cité Etudiante, présente de jolis cadeaux aux héros du jour, et les élèves sous la direction de Sr. Ephrem M. interprètent des chants appropriés: "Life's Mirror" par Jacqueline Demers et des chansons populaires par les élèves de septième et huitième.

Au son de la musique de Gaby Haas, les quatre couples à l'honneur exécutent les premiers pas de valse et sont bientôt entourés de la nombreuse assistance.

VMAA vu par la Commission du Centenaire

OTTAWA, Ontario — A titre de projet du Centenaire, quarante-six étudiantes de l'Académie de l'Assomption d'Edmonton et leurs monitrices effectueront une tournée transcanadienne du 1er au 28 juin prochain. Elles se rendront jusqu'aux provinces Maritimes et l'itinéraire prévoit des arrêts dans huit provinces.

Elèves de 11e et 12e année de l'Académie, ces étudiantes dont l'âge varie entre 15 et 17 ans possèdent déjà certaines connaissances de la langue française, qu'elles comptent améliorer durant leur séjour dans l'Est.

Ce voyage est une extension du programme d'études sociales de l'Alberta et les jeunes filles espèrent que le voyage leur permettra de parfaire leurs connaissances notamment sur les aspects sociaux, culturels et politiques du Canada. Durant les arrêts, elles participeront à la publication d'un annuaire spécial pour le Centenaire.

Le voyage sera réalisé grâce à une subvention de $7,000 de la Commission du Centenaire pour défrayer une partie des déplacements.

ticiperont à des conférences, des causeries, des visites scolaires et des rencontres de divers groupes de jeunes. Elles tiendront un journal de leur voyage et le publieront à titre de recueil du Centenaire. L'Académie projette

Service de Placement de l'A.C.F.A.

Deux jeunes filles de la Province de Québec en visite à Edmonton du 13 juin au 31 juillet aimeraient se trouver une position durant cette période.

Prière de communiquer, après 5 heures p.m., à 482-3774.

Editorial

"Rira bien qui rira le dernier..."

Ce vieux dicton populaire peut s'appliquer à toutes sortes de sauces. c'est bien connu. Dans le cas qui nous occupe, il ne s'agit de rien de nouveau, mais de très grande actualité: la question du bilinguisme.

Ici même en Alberta, on sait avec quel acharnement la majorité des parents franco-albertains se sont employés et s'emploient encore à faire mieux comprendre à leurs enfants la nécessité de poursuivre leurs études bilingues, tentant du mieux qu'ils peuvent de leur démontrer les avantages qu'ils en retireront tout au cours de leur vie.

Mais la chose n'est pas facile; le plus souvent, on ne peut demander à un adolescent ou au jeune homme d'une vingtaine d'années de raisonner comme ses parents qui, eux, ont acquis l'expérience qui dicte leurs paroles.

Il ne faut donc pas s'étonner outre mesure de voir quelques étudiants faire la sourde oreille aux propos et recommandations qui leur sont faits; ils le font pour toutes sortes de raisons, mais très rarement par indifférence. Ils veulent bien admettre les avantages culturels qui découlent de l'étude du français, mais avec un peu de réticence parce que cela n'offre rien de défini ou d'immédiat.

Ce qui leur paraît le plus immédiat, ce sont les difficultés qu'ils rencontrent et les heures de labeur qu'ils doivent consacrer à leurs études. "Si seulement cela nous servait d'une façon pratique, autre que la conversation au foyer ou avec des parents qui s'obstinent à vouloir s'exprimer en français même si leur profession ou leur commerce les oblige à converser le plus souvent en anglais" nous déclarent-ils souvent.

Et comment les blâmer? C'est la marque du pragmatisme anglais qui les entoure, dans lequel ils vivent, qu'ils ont inconsciemment acquis. On doit être motivé d'agir de telle ou telle façon.

C'est peut-être aussi la recherche naturelle de l'application intégrale du bilinguisme au Canada, pour laquelle ils savent que des générations antérieures à la leur ont farouchement lutté, sans autre espoir que leur profonde conviction.

Nous n'en sommes pas encore, en 1966, à l'application intégrale, loin de là.

Mais les progrès accomplis font entrevoir un avenir meilleur encore; ceux qui jadis se sont dépensé corps et âme dans une lutte qu'ils croyaient juste, doivent déjà se frotter les côtes, au Paradis, à la vue de la tournure des événements. A titre d'exemple, disons que ce devait être bien drôle, il y a à peine dix ans, de rêver d'avantages particuliers pour les employés bilingues de la fonction publique; mais ceux-là qui devaient le plus rigoler dans le temps, ne rient plus maintenant. On en a eu des preuves récemment.

Mais revenons à notre jeunesse franco-albertaine; c'est le présent et l'avenir.

Depuis quelque temps, La Survivance publie une annonce les invitant à faire application pour des emplois d'hôte ou hôtesse pour l'Expo '67. Si on a bien lu le texte, on s'est vite aperçu qu'une des conditions essentielles — sine qua non — de l'acceptation était le bilinguisme des candidats.

Ce n'est plus pour demain, les bénéfices que réclame notre jeunesse: ils sont déjà là! Et qu'on ne s'y trompe pas, ils ne font que commencer. C'est bien regrettable pour ceux de nos compatriotes qui ne l'avaient pas compris, ou qui ne s'en étaient point préoccupé.

C'est maintenant l'heure où nos jeunes Franco-albertains voient s'offrir à eux une chance unique. Chance de vivre une expérience à nulle autre pareille, chance de se prouver à eux-mêmes la valeur du bilinguisme qu'ils ont acquis, chance enfin de prouver au reste du pays leur valeur de jeunes citoyens complets, à part entière des richesses culturelles canadiennes.

Cette occasion qui leur est offerte n'est pas la première ni la dernière; mais elle est peut-être la plus alléchante et la plus spectaculaire qui ait jamais été offerte à l'ensemble des jeunes Canadiens.

Même du côté de l'industrie — et qui plus est encore, même en Alberta — les "perles rares" bilingues sont de plus en plus en demande.

Voilà donc qui devrait réassurer nos jeunes sur les avantages tangibles de poursuivre leurs efforts, coûte que coûte, dans l'étude du français.

Les raisons que nous avons évoquées ne sont pas les seules, c'est certain. Mais elles devraient les stimuler davantage, surtout que nous ne sommes encore qu'à l'aube de la reconnaissance d'un Canada bilingue.

"Rira bien qui rira le dernier . . ."?

Si tel est le cas, nous savons tous très bien qui sera "le dernier".

Jean-Maurice Olivier

L'URSS aura d'autres femmes cosmaunautes

MOSCOU — La première femme cosmonaute, Valentina Tereshkova, a déclaré que d'autres femmes soviétiques se préparent en vue d'expéditions spatiales.

Alors qu'on lui demandait, au cours d'une conférence de presse à Moscou, si elle prévoyait d'autres voyages dans les espaces interplanétaires, Valentina a répondu: "Certainement, si on me fait confiance pour une telle expédition. Mais d'autres femmes qui se préparent dans ce but ne doivent pas être oubliées".

Valentina Tereshkova, épouse du cosmonaute Andrian Nikolayev, rencontrait les journalistes soviétiques et suédois pour parler de son voyage en Suède afin d'inaugurer une exposition se rapportant au domaine spatial.

Elle n'est pas d'avis que les femmes pourraient être en mesure d'accomplir une mission interplanétaire mieux que les hommes. "Mais les femmes ont déjà prouvé qu'elles pouvaient le faire sur le même pied d'égalité que leurs confrères cosmonautes. Au cours des prochains voyages dans l'espace, les femmes suivront le même processus que les hommes", d'expliquer Valentina.

La Survivance

Journal hebdomadaire publié tous les mercredis à:
10010 - 109e rue — Edmonton, Alberta
Téls.: Rédaction: 422-0388 — Imprimerie: 422-4702

La Survivance est un journal indépendant en politique et entièrement consacré à la cause religieuse et nationale.

Il est l'organe officiel des Associations Canadiennes-françaises de l'Alberta et de la Colombie.

Les éditoriaux contenus dans ses pages ne reflètent pas nécessairement l'opinion de l'A.C.F.A. ou de la F.C.F.C.

Rédacteur: Jean-Maurice Olivier

PRIX DE L'ABONNEMENT:
1 an: $3.50 — 2 ans: $6.00 — 4 ans: $10.00
Etats-Unis, Europe et autres pays étrangers: $4.50 par an

Autorisé comme envoi postal de la deuxième classe, Ministère des Postes, Ottawa, avec paiement comptant

MERCREDI LE 1er JUIN 1966



C'est le temps des pissenlits! Et ces deux jeunes garçons ont décidé de mettre en pratique la devise de Pierre Larousse: "Je sème à tout vent".

Il voulait voler comme Peter Pan

LONDRES — Parce qu'il croyait aux contes de fées et voulait voler comme Peter Pan, qu'il avait vu à la télévision, Martin, un petit Anglais de 4 ans, s'est glissé la nuit dernière hors de son lit, a grimpé sur le rebord de sa fenêtre et a voulu prendre son essor.... Après une chute de 20 pieds, le choc a été rude et Martin s'est relevé avec de gros bleus.

Sa mère l'a conduit sur-le-champ à l'hôpital. La radiographie l'a rassurée: Martin ne souffre d'aucune fracture et il se méfie maintenant un peu des histoires qu'on lui raconte.

A la recherche de l'épave d'un vieux bateau de guerre

Des scaphandriers et hommes-grenouilles du groupe scientifique et technique du British Sub-Aqua club s'apprêtent à entreprendre des recherches en vue de retrouver l'épave du "Mary Rose" un des principaux bateaux de guerre du roi Henri VIII d'Angleterre, qui coula au large de la côte sud de l'Angleterre, près de l'Ile de Wight, en juillet 1545.

L'été dernier, 24 hommes-grenouilles, membres de ce club, tentèrent de repérer cette épave. Plongeant d'une chaloupe ils parcoururent plus de 5 kilomètres carrés du fond de la mer dans le chenal du Solent entre Portsmouth et Ryde, où coula le "Mary Rose".

Opérant dans des conditions souvent difficiles, ils rencontrèrent au cours de leurs recherches trois renflements ou proéminences inexplicables dans le fond plat de la mer. Ces renflements seront examinés à l'aide d'instruments électroniques et cet été on fera des sondages et on obtiendra des carottes témoins, c'est-à-dire des échantillons afin de déterminer leur nature.

Le "Mary Rose" navire de 700 tonneaux, faisait partie de la flotte de 14 vaisseaux de guerre qui allaient combattre un groupe de bateaux de guerre français qui se livraient à des raids contre l'Ile de Wight, lorsqu'il coula pendant une tempête. L'histoire témoigne que la mer inonda ses sabords de batterie inférieurs, qui se trouvaient à seulement 40 centimètres au-dessus des flots.

35 des matelots échappèrent à la mort, mais le capitaine et nombre des membres de l'équipage furent noyés sous les yeux du roi, qui observait la scène de la côte.

En 1842, des scaphandriers travaillant à un endroit où avait eu lieu un autre naufrage, aperçurent l'épave du "Mary Rose" et purent remonter quelques-uns de ses canons. On peut voir ceux-ci aujourd'hui à la Tour de Londres et au National Maritime Museum, à Greenwich.

Ce bateau de guerre portait quelques beaux canons de bronze de style ancien. On estime que toute découverte qui pourrait résulter de ces recherches sera d'un intérêt uniquement historique, tout en marquant un nouveau pas en avant à l'honneur de ce club de caractère original.

Le British Sub-Aqua club a des filiales dans de nombreuses régions du pays. On y enseigne le travail de scaphandrier et l'utilisation des appareils respiratoires sous-marins. Une école sous-marine d'archéologie ouverte par ce club à Swanage, dans le Dorset dans le sud de l'Angleterre, est, croit-on, la première de son genre dans le monde.

Ses activités et ses études contribuent à déterminer jusqu'à quel point l'homme est capable de vivre et de travailler dans les profondeurs de la mer. Elles s'étendent de l'archéologie sous-marine, comme le montrent les recherches en vue de retrouver le "Mary Rose", jusqu'à l'étude des réactions du corps travaillant dans la mer à des profondeurs et dans des températures différentes, tropicales ou autres, à la recherche de la flore et la faune sous-marines et à l'étude des sons émis par les poissons.

Si ses activités suscitent naturellement l'intérêt des jeunes gens, il n'en est pas moins vrai que l'élément d'aventure qu'elles comportent exige une formation appropriée.

Les Soviétiques croient aux messages extra-terrestres

MOSCOU — En dépit du scepticisme occidental, les scientifiques soviétiques croient en la possibilité d'une supercivilisation dans l'espace qui tenterait d'entrer en contact avec la Terre.

Il est possible qu'une nouvelle controverse se développe à ce sujet dans les milieux intéressés à l'astronomie.

Les experts occidentaux ont accueilli avec sarcasme, l'année dernière, les prétentions du jeune astronome russe Nikolai Kardashev, qui affirmait avoir perçu d'étranges signaux de l'espace et qui avait avancé l'hypothèse qu'ils provenaient peut-être d'une source radiophonique de fabrication humaine.

Une publication de vulgarisation scientifique a réuni huit éminents scientifiques soviétiques afin de les interroger sur ce problème.

La revue en question rapportait qu'aucun des savants n'est prêt à exclure d'emblée la possibilité soulevée par Kardashev.

C'est ainsi que l'académicien Vladimir Kotelnikov, ingénieur chevronné de la radio, se dit complètement d'accord sur la nécessité de chercher des civilisations extra-terrestres.

Les Soviétiques affirment qu'il est temps pour les Terriens de commencer à chercher s'il existe des civilisations soeurs dans l'espace. Il y a trois mois, un groupe d'astronomes soviétiques ont suggéré la mise sur pied d'un programme de recherche d'envergure mondiale.

Plusieurs chefs d'Etat viendront au Canada à l'occasion d'Expo '67

Au cours de l'Exposition, de nombreux chefs d'Etat et visiteurs de marque viendront au Canada. Cette période sera d'une grande importance pour pour notre pays au niveau des relations internationales." Le secrétaire d'Etat aux Affaires extérieures, M. Paul Martin, résumait en ces termes l'aspect politique que peut jouer l'Expo 67, devant les membres de l'Association des tenanciers d'hôtels et de motels de l'Ontario, au cours d'un dîner au Château Laurier.

"On a l'habitude de dire que les Canadiens sont trop prudents, d'ajouter M. Martin, qu'ils sont trop enclins à viser un peu moins haut qu'ils le pourraient par mesure de prudence au lieu de tout risquer en visant le sommet. Ce n'est certes pas l'esprit dans lequel l'Expo a été conçue."

Le Secrétaire d'Etat a précisé sa pensée en rappelant que "L'Exposition canadienne établira un record en ce qui concerne le nombre de participants. Bien qu'aucun chiffre précis ne soit disponible, il y aura près de 70 pays d'inscrits, dont 56 ont déjà commencé à construire leur pavillon. Expo 67, qui se déroulera sur les bords enchanteurs du fleuve St-Laurent, j'en suis sûr, atteindra l'objectif que se sont fixé ses organisateurs en voulant montrer "ce qu'il y a de mieux dans le monde, au Canada, et ce qu'il y a de mieux au Canada, au monde."

M. Martin a par ailleurs précisé que les préparatifs allaient bon train: "A Ottawa et à travers tout le pays, ceux qui ont élaboré un programme aussi varié d'activités tirent leurs derniers plans ou sont déjà impliqués dans la réalisation de projets du Centenaire. Tous les média canadiens à l'étranger ont reçu des instructions pour intensifier l'information normale dans le sens du thème du centenaire."

"J'espère, de continuer le ministre, qu'il en résultera un désir de création et un sentiment commun de notre destin national.

Tourisme

Examinant brièvement les répercussions que l'Expo 67 pourra amener dans le tourisme, le ministre a d'abord tenu à souligner que les bénéfices de l'Exposition "ne doivent pas être supputés en termes de villes ou de régions spécifiques, mais bien en terme de nation."

M. Martin a d'abord souligné que cet événement apportera un certain stimulus pour les Canadiens à visiter leur propres pays. Par ailleurs, a-t-il précisé, l'arrivée de visiteurs étrangers au pays "aura une influence immédiate et une autre à long terme sur l'industrie touristique au Canada en général."

Le Secrétaire d'Etat aux affaires extérieures à finalement conclu: "J'espère qu'au cours de l'année du Centenaire, nous réfléchirons sur ce que nous avons accompli comme nation et sur notre position dans la communauté mondiale."

La Bible vous parle . . .

Il est nécessaire d'être soumis, non seulement par crainte du châtiment, mais aussi par motif de conscience. (Rom 13, 5)

• • •

C'est par la grâce de Dieu que je suis ce que je suis, et sa grâce à mon égard n'a pas été stérile. (Rom 15, 10)

(Textes choisis par la Société catholique de la Bible.)

Leonov et Belaiev avaient éprouvé des difficultés à leur retour sur terre

MOSCOU — En mars 1965, dans un bruit de tonnerre, au milieu de centaines de branches d'arbres qui voltigeaient, environné de nuages de neige, le "Voskhod II" se posait dans une forêt de l'Oural, dans la région de Perm.

A son bord, le premier homme qui flotta dans l'espace, Alexis Leonov, et son compagnon, Pavel Belaiev.

Pour la première fois, un récit détaillé du suspense dramatique qui entoura la "récupération" des deux hommes est révélé dans le "Komsomolskaya Pravda".

Il y eut cinq heures d'angoisse entre le moment ou fut annoncé l'atterrissage du vaisseau cosmique et celui où l'on apprit qu'il avait été repéré.

Les deux cosmonautes avaient dû, avant de lancer des signaux, se dégager de leur étroit habitacle et, de leurs doigts gourds, écarter la neige qui gênait leurs mouvements. Enfin, leurs appels furent captés, les hélicoptères survolèrent la forêt, leur point de chute fut assez rapidement repéré. Les secours s'organisèrent, les hélicoptères survolaient sans relâche l'épaisse forêt, cherchant une clairière. La nuit tombait, les deux cosmonautes s'apprêtèrent à passer la nuit sans provisions et par plusieurs degrés en-dessous de zéro, Ils s'abritèrent dans le "Voskhod II" transis dans leurs combinaisons spatiales, tandis qu'ils entendaient au loin ronfler les rotors des hélicoptères et, non loin d'eux, hurler les loups.

Le lendemain Oleg, l'auteur du récit, un médecin et un opérateur de cinéma purent être "posés" sur une clairière située à un dizaine de milles de l'endroit où le "Voshod" avait atterri.

Les trois sauveteurs à ski, se dirigeant à la boussole, étaient surveillés par des hélicoptères qui, par radio, corrigeaient leur route.

Ces derniers avaient du mal à garder le contact visuel avec "Voskhod" en raison de la faible hauteur du plafond des nuages et des arbres qui faisaient écran.

Un appel radio fut lancé à Leonov: Envoyez une fusée.

—Nous n'en avons plus, répondit le cosmonaute.

—Nous allons tirer au pistolet, ajouta-t-il.

Plusieurs coups de feu trouèrent le silence de la forêt. Guidés par les coups de pistolet, les sauveteurs accélérèrent l'allure. Des chasseurs alertés se joignirent aux trois hommes. Les dernières ronces de la futaie s'écartèrent. Devant eux, le "Voskhod". C'est avec des cris de joie que les cosmonautes accueillaient les premiers "terriens". Après de longues embrassades, un grand feu fut allumé.

Informations religieuses

Paul VI condamne l'idéologie marxiste

VATICAN — "L'Eglise n'abandonne aucune des instances visant à assurer le progrès et la justice sociale et, en rectifiant certaines erreurs et déviations, elle n'exclut de son amour aucun homme, aucun travailleur", a dit le pape dans une homélie prononcée au cours de la messe qu'il a célébrée à l'occasion du 75e anniversaire de la première encyclique sociale de l'Eglise que Léon XIII publia sous le titre "Rerum Novarum".

A cette messe à St-Pierre, concélébrée par le St-Père avec les cardinaux Joseph Cardijn, fondateur de la JOC (Jeunesse ouvrière chrétienne) Etienne Duval, archevêque d'Alger, et les archevêques de Pittsburgh (Etats-Unis), Hobart (Australie), Tellicherry (Inde) et l'auxiliaire de Mexico, assistaient quinze mille travailleurs chrétiens venus de 35 pays.

Revendiquant la part prise par l'Eglise dans la recherche de la solution de la question sociale, Paul VI a dit que cette même Eglise "a entendu le cri de douleur du prolétariat ouvrier et qu'elle l'a repris à son compte. Non pas comme un élément de haine et de vengeance, a-t-il précisé, mais comme une incitation à l'amour et à la justice". Le pape a insisté ensuite sur le fait que l'Eglise avait reconnu la dignité du travail et qu'elle n'avait pas craint de sortir de la sphère religieuse qui lui est propre, a-t-il dit, pour traiter des rapports entre le capital et le travail.

Le pape a ensuite insisté sur le fait que l'Eglise avait "intimé à l'Etat d'intervenir, a-t-il dit, non pas pour absorber des droits et des fonctions qui reviennent à une société libre et aux citoyens, particuliers ou associés, mais pour protéger la liberté et l'égalité de ces mêmes citoyens et exercer des activités que seule l'autorité publique peut déployer avec une meilleure garantie du bien commun."

Après avoir rappelé que l'Eglise avait également reconnu et défendu le droit d'association syndicale, Paul VI a déclaré:

"Mais l'Eglise n'a pas adhéré et ne peut adhérer à des mouvements sociaux idéologiques et politiques qui, tirant leurs origines et leur force du marxisme ont conservé les principes et les méthodes négatives de ce dernier, du fait de la conception incomplète, propre au marxisme, radicale et par conséquent fausse. de l'homme, de l'histoire et du monde. L'athéisme que le marxisme professe et encourage n'est pas en faveur de la conception scientifique du cosmos et dela civilisation, mais il est une cécité que l'homme et la société paient, en définitive, par les conséquences les plus graves".

"Le matérialisme qui en découle, a poursuivi le pape, expose l'homme à des expériences et à des tentations souverainement nuisibles. Il étouffe sa spiritualité authentique et son espoir transcendant. La lutte de classe érigée en système compromet et empêche la paix sociale et aboutit fatalement à la violence et à l'arbitraire par l'abolition de la liberté et l'établissement d'un système lourdement autoritaire et totalitaire".

Paul VI a constaté que c'étaient là des "choses douloureuses en raison de la pression idéologique et pratique que les marxistes exercent sur le monde du travail, dont ils prétendent interpréter les aspirations, a-t-il dit, en provoquant des difficultés et des divisions".

C'est pourquoi il a engagé les travailleurs chrétiens à "ne pas faire confiance à des idéologies erronées et dangereuses".

Journal préféré

C'est le Toronto Daily Star qui est le plus important quotidien du Canada avec un circulation de 350,000.

Un souffle de l'Ouest

Un bosquet de pins de 60 pieds de hauteur sera transporté depuis la côte du Pacifique et transplanté sur les lieux de l'Exposition universelle de Montréal.

Manitoba:

Un prêtre refuse le salut du drapeau

SAINT-BONIFACE — Un prêtre a déclaré que ce serait un geste d'hypocrisie de sa part de saluer le nouveau drapeau manitobain parce qu'à son avis c'est un symbole de la négation des droits des minorités dans le domaine de l'éducation.

Se défendant de prêcher la sédition, l'abbé Maurice Deniset-Bernier a fait cette déclaration dans une allocution prononcée lors du dévoilement, du nouveau drapeau à l'institut Saint-Joseph à Winnipeg.

Au cours de cette cérémonie, l'abbé Deniset-Bernier a dit que pour lui le drapeau manitobain symbolise l'injustice.

Dans son exposé, prononcé en français, il a dit que la loi qui fit du Manitoba une province de la Confédération en 1870 est violée en ce qui a trait à l'éducation parce que les groupes minoritaires doivent payer les taxes des écoles publiques et ensiute payer de nouvelles taxes pour entretenir leurs écoles. La loi manitobaine sur les écoles, adoptée au début du siècle, défend toute assistance financière aux écoles paroissiales.

L'abbé Deniset-Bernier, né et éduqué, au Manitoba, a dit qu'il ne parlait pas seulement au nom des catholiques et de leurs écoles paroissiales mais aussi pour les anglicans, les juifs et les autres groupes minoritaires.

La presse religieuse des USA perd ses journalistes laïcs

WASHINGTON (CCC) — Alors que dans la plupart des pays du monde, la presse religieuse est de plus en plus confiée à la responsabilité des laïcs, un phénomène inverse se manifeste aux Etats-Unis. Les laïcs à l'oeuvre dans ce secteur cèdent la place aux religieux et passent à la presse neutre.

Les causes de cette évolution doivent être recherchées dans les divergences de vue qui opposent les journalistes catholiques à leurs employeurs, c'est-à-dire les évêques. Principalement depuis le Concile Vatican II, les journalistes catholiques expriment le désir de voir apparaître une plus grande liberté dans leurs publications.

Le journaliste catholique McCoin précise: par respect, les évèques entendent l'intangibilité de toute autorité religieuse, et par prudence nécessaire le mutisme total concernant toute faute ou toute erreur qui a pu être commise par le clergé.

Lorsqu'au cours du Concile Vatican II, le nouveau souffle d'ouverture et de liberté fit également son entrée dans le catholicisme américain, les journalistes travaillant pour la presse catholique s'opposèrent à la censure et aux pressions exercées par les évêques dans le domaine de l'information, ce qui fut qualifié d'abus de la liberté par les évêques.

Les évêques ayant voulu réprimer ces "abus" et reprendre la presse catholique en mains, il en résulta des conflits qui aboutissent à ce que de nombreux journalistes quittent la presse catholique et passent au service de la presse neutre.

Dans notre monde...



Il n'y a rien de bien sensationnel pour un Canadien d'assister à une projection cinématographique. Mais pour la majorité des Ghanéens, la présentation d'un documentaire sur les effets de la malaria revêt une grande importance; ils suivent attentivement le déroulement du film et il y en a même un, à droite, qui a décider de rythmer la musique du film.

Sous le signe de l'oecuménisme: un Pavillon chrétien

Pour la première fois de l'histoire, et dans l'esprit de l'oecuménisme, sept Eglises feront construire, sur l'emplacement de l'Expo 67, à proximité des pavillons du Canada, de la Grande-Bretagne et de la France, un pavillon pour lequel on a prévu un budget de $1,300,000.

L'édifice, dont on a entrepris les fondations, sur l'île Notre-Dame (lot 4400), couvrira une superficie d'environ 28,000 pieds carrés (2700 mètres carrés) de terrain.

Il est déjà possible de laisser entrevoir ce que sera la présentation, à l'intérieur du pavillon. Bien que les grandes lignes en aient été adoptées, il serait prématuré de considérer comme définitif le détail de ce qui suit.

Un jardin entoure le pavillon et accueille les visiteurs dans une atmosphère saine et familière. Des reproductions photographiques d'individus isolés ont été placées sur des socles. Au fur et à mesure qu'on se rapproche du pavillon, les photos montrent des individus plus nombreux et rapprochés, des groupes et, finalement, des communautés. La dimension humaine est créée.

On pénètre dans le pavillon. Sur les murs et au plafond, des blocs mobiles entrent dans la structure et en sortent pour montrer des individus et des groupes nouveaux. Une trame sonore aide à les identifier: voix, bruits, discours, chants, monologues, instruments, etc. L'ensemble de l'activité humaine est évoqué par l'image et le son.

Bientôt, le milieu change et devient plus technique et plus mécanique. Le visiteur est entouré d'innombrables photos, dont plusieurs ne sont plus à l'échelle humaine. Pour accroître l'espace psychologique, des miroirs réflètent l'image du visiteur; certaines photos entrent en mouvement et se transforment graduellement, changeant du tout au tout. Le visiteur prend conscience de faire partie de la "Terre des Hommes".

Viennent ensuite, à d'autres niveaux, des éléments d'exposition pour rappeler au visiteur le mal en lui-même et sa réalité dans le monde, et illustrer la liberté qui est laissée aux humains de choisir leur voie, selon leur conscience.

Les visiteurs se retrouvent ensemble et se découvrent les uns les autres, au milieu d'une salle plus vaste, inondée de lumière. Ils émergent dans un monde où les images et les sons ressembleront à ceux qu'ils viennent de voir et d'entendre. A chacun d'y lire à nouveau une présence chrétienne.

Les esthéticiens de la firme Charles Gagnon Inc., de Montréal, travaillent en étroite collaboration avec les architectes d'Astous et Pothier pour que l'ensemble du pavillon invite, par ses lignes comme par sa présentation à la réflexion, et soit un appel à la conscience.

Esthéticiens et architectes consultent régulièrement les membres du comité de Théologie, où siègent des représentants de toutes les Eglises participantes. On veut éviter une présentation purement logique et rationnelle du christianisme, comme s'il s'agissait de faire un exposé. On cherche plutôt à parler par l'image, comme la Bible dans son langage et le Christ par ses paraboles. Le Pavillon Chrétien, sans froisser la liberté des visiteurs, les placera sur la route qui mène à Dieu. Il répond par là à un besoin que ressent tout homme, baptisé ou non.

Cette présentation constituera le premier geste missionnaire commun des Eglises, dans un monde qui veut regarder au-delà de l'absurde. Les modes d'expression qu'il utilise répondent à la façon de parler des hommes du vingtième siècle et leur fait saisir comment les chrétiens partagent leurs angoisses et pourquoi ils ont quand même raison de se réjouir dans l'espérance du Christ ressuscité.

A Bruxelles, en 1958, le Vatican avait un pavillon distinct qui a coûté quelque $4,000,000; à New York, en 1964-65, il avait fait ériger, au coût de $7,000,000, un pavillon qui suscita beaucoup d'intérêt. Et le "Protestant and Orthodox Center" de New York, qui a coûté $3,500,000, a tout simplement juxtaposé les groupes chrétiens en accordant à chacun son kiosque.

L'initiative de Montréal aura de grandes répercussions dans les Eglises participantes, qui se connaîtront mieux, et chez des millions de viisteurs, qui comprendront mieux le christianisme.

Un conseil d'administration, formé d'un représentant de chaque Eglise, veille à la bonne marche générale de la Corporation du pavillon chrétien. Le vote doit y être unanime sur toute décision concernant la politique générale de la Corporation.

Le secrétaire général du pavillon est un prêtre de Montréal, l'abbé Jean Martucci. Le gérant du pavillon est un laïc, M. J.-H. Longtin; il sera assisté dans ses fonctions de M. L.-M. Moreland, qui fut directeur adjoint du "Protestant and Orthodox Center", à la Foire internationale de New York. Le contrôleur des finances du pavillon est M. Leslie Buzzell, de la compagnie McDonald Currie. Les vérificateurs des comptes de la Corporation sont Stevenson, Blakely, Blunt et compagnie. Enfin, ses conseillers juridiques sont O'Brien, Home, Hall Nolan et Saunders représentés par Me Pierre Boudreault.

Le pavillon chrétien ne sera pas une chapelle, même interconfessionnelle. Pour les cultes, les sept dénominations religieuses vont mettre à la disposition des visiteurs des églises faciles d'accès. L'église Saint-Jacques a déjà été choisie par les autorités diocésaines catholiques comme église du métro et de l'Expo.

Cependant, des réunions de prières oecuméniques seront organisées dans différents secteurs de Montréal et même, de temps à autre, sur l'emplacement de l'Exposition, soit sur la Place des Nations, soit dans le Pavillon dont l'horaire habituel pourrait être momentanément modifié.

Prudence

Un célèbre profeseur encourage son élève, un jeune chirurgien, qui va pratiquer sa première opération.

— Allons, n'ayez pas peur, tout se passera bien! Prenez seulement bien garde de ne pas vous blesser!

* * *

RAYONNEMENT

Plus de 300 universitaires canadiens font volontairement profiter 28 pays étrangers de leurs connaissances, dans le cadre de l'aide canadienne aux pays sous-développés.

Définitions et conditions d'un authentique oecuménisme

Afin de dissiper certaines ambiguïtés et erreurs qui ont cours au sujet de l'oecuménisme, le Rr. P. Gilles Langevin, S.J., membre de la Commission diocésaine d'oecuménisme de Montréal, a expliqué, devant les membres du Club de la Place d'Armes, qu'on peut dire d'une entreprise qu'elle est authentiquement oecuménique:

- quand des chrétiens ou des communautés chrétiennes nouent entre eux un dialogue dans une perspective d'unité de l'Eglise;
- en tant qu'ils sont représentants de leurs communautés respectives;
- en vue de connaître et d'apprécier les valeurs chrétiennes que la grâce de l'Esprit-Saint a fait grandir dans les autres communautés;
- et par là d'être conduites à examiner le degré de fidélité de sa propre Eglise à sa vocation chrétienne;
- et par là de converger vers la recomposition de l'unité;
- et par là de donner au monde, pour qu'il se convertisse, le témoinage capital de l'unité.

Après avoir dit que le dialogue ne consistait pas en simples rapports de courtoisie entre gens qui reconnaissent avoir un même héritage commun, qu'il excluait toute idée de polémique animée du désir de l'emporter sur un adversaire, qu'il n'était pas non plus une tentative mutuelle de conversion, de prosélytisme, le Père Langevin a dit que le dialogue est plutôt une entreprise fraternelle, un cheminement commun sur le plan de la réflexion et de la parole, de la prière et de l'action sociale.

Il a ensuite fixé comme conditions générales à ce dialogue, d'abord la conscience "de ne pouvoir identifier totalement ce que je tiens présentement, sous la forme où je le tiens présentement, avec l'absolu de la vérité à laquelle je professe m'être voué"; ensuite la "recherche chez l'autre de ce qui peut m'aider à l'approfondissement de la vérité; recherche de l'intention de vérité qu'il y a dans ses vues; recherche de la raison qui lui fait tenir ce en quoi nous ne pouvons parfaitement communier en matière oecuménique".

Le Père Langevin a aussi expliqué que les entreprises de dialogue oecuménique doivent se faire, non pas au niveau des individus, mais à celui des représentants des communautés ecclésiales.

Ce qui nécessite que les interlocuteurs soient véritablement représentatifs de leurs Eglises, vraiment engagés, et non des "outsiders" des indifférents; qu'au niveau du dialogue, ces représentants soient de vrais témoins de la foi de leurs Eglises afin de pouvoir montrer comment l'on voit et l'on vit le mystère du Christ et de l'Eglise dans sa propre communauté; et afin aussi de voir et comprendre les valeurs proprement ecclésiales des autres, voir comment l'on comprend et vit le mystère du Christ et de l'Eglise dans les autres communautés.

L'entreprise oecuménique, a dit en terminant le Père Langevin, exige trois conditions: a) regret de la division et désir de l'unité; b) désir et effort de rajeunissement de sa propre Eglise afin de se rapprocher le plus possible de l'idéal commun: Jésus; c) désir de se rencontrer comme frères chrétiens, et non comme ennemis.

Rôle du patron dans la formation des travailleurs

OTTAWA — Plus du quart des employeurs au Canada contribuent à la formation de leurs employés en leur accordant des congés, en payant leurs frais de scolarité, ou en les aidant par d'autres moyens, selon le Bureau fédéral de la statistique.

Dans son rapport le BFS fait savoir que près d'un cinquième des patrons mettent des programmes de formation à la disposition de leurs employés.

Le rapport est fondé sur une enquête dans l'industrie, les services publics, les mines, les transports et les communications, pour l'année qui se terminait le 31 octobre dernier.

L'enquête a été menée par le BFS de concert avec le ministre du travail, et elle a touché 15,500 entreprises dont près de 80 pour cent ont fourni des renseignements. Les résultats complets de l'enquête seront rendus publics l'hiver ou le printemps prochain.

A.C.F.A. - Périodiques —

"Aidons-nous nous-mêmes en aidant l'A.C.F.A."

Voici une liste sommaire de revues ou journaux auxquels vous pouvez vous abonner par l'intermédiaire du service d'A.C.F.A.-Périodiques.

Si la revue ou le journal de votre choix ne se trouve pas dans cette liste, veuillez en faire la demande expresse dans la formule d'abonnement.

ACTUALITES ILLUSTREES
Actualité (12) .... $ 2.00
Life (52) .... $ 8.75
Look (26) .... $ 5.50
Paris-Match (52) $17.00
Vie Catholique Illustrée (12) $13.00

ADOLESCENTS
Catholic Boy (10) .... $ 3.75
Catholic Youth (10) .... $ 4.40
Rallye Jeunesse (12) .... $ 6.25

ARTS MENAGERS
Better Homes & Gardens (12) $ 3.00
Ladies' Home Journal (12) $ 3.00
Marie-Claire (12) .... $ 6.00

BIBLIOGRAPHIE
Lectures (12) .... $ 3.50
Livres et Lectures (12) .... $ 8.00

CATECHISME
Catéchèse (4) .... $ 4.50
Catéchistes d'Aujourd'hui (6) $ 3.50
Fêtes et Saisons (10) .... $ 3.50
Vérité et Vie (4) .... $ 4.50

COMMERCE ET PUBLICITE
Les Affaires (52) .... $ 7.50
Commerce, La revue d'affaire .... (12) $ 5.00
Financial Post .... $ 9.00

DIGESTES
Catholic Digest (12) .... $ 4.50
Ecclesia (12) .... $ 5.00
Reader's Digest (12) .... $ 4.00
Sélection du Reade's Digest .... (12) $ 4.00

ENFANTS
François (17) .... $ 2.75
Fripounet (52) .... $ 9.00
Hérauts (20) .... $ 3.00
Journal de Mickey (52) $13.50
Perlin Pinpin (52) .... $ 7.00
Spirou (52) $14.00
Tintin (52) $13.00

HISTOIRE ET VOYAGES
Miroir de l'Histoire (12) .... $ 7.00

INFORMATIONS GENERALES
Canadian Saturday Night (12) $ 2.50
MacLean's Magazine (24) .... $ 3.00
Le Magazine MacLean (12) $ 1.00
Newsweek (52) .... $ 7.00
Le Pèlerin du 20e siècle (52) $11.00
Panorama Chrétien (12) .... $ 7.00
Saturday Evening Post (52) .. $ 4.00
Scala, édition française (12) $ 2.50
Time Magazine (52) .... $ 9.00

JOURNAUX
Le Devoir (300) $20.00
Le Drcit (300) $12.00
Le Monde (52) par avion $18.50
Osservatore Romano (52) édition française, par avion $15.00
Témoignages Chrétiens (52) $17.00

LITURGIE — ART SACRE
Paroisse et Liturgie (6) .... $ 8.50

MAGAZINES D'OPINION
L'Action nationale (10) .... $ 5.00
América (52) .... $ 9.50
Cité Libre (10) .... $ 3.50
Maintenant (12) .... $ 5.00
Relations (12) .... $ 5.00

MARIAGE ET FAMILLE
Anneau d'Or (6) .... $ 6.75
Mariage (12) .... $ 3.50
Parents et Maîtres (4) .... $ 3.50

MISSIONS
Eglise Vivante (6) .... $ 6.00
Missi (10) .... $ 4.00

MODE
McCall's Magazine (12) .... $ 3.50
Vogue (20) $11.00

MUSIQUES ET DISQUES
Chansons pour tous (10) .... $ 3.50
Musique de tous les temps (6) $14.00

QUESTIONS SOCIALES
Dossiers de l'Action Sociale Catholique (10) .... $ 5.25
Revue de l'Action Populaire (10) .... $ 7.75

PASTORALE
Evangéliser (6) .... $ 5.50
Prêtre et Apôtre (12) .... $ 4.00
Revue des Communautés Religieuses ((5) .... $ 3.00

REVUES DE LUXE
Réalités, éditions française (12) $21.00

REVUES CULTURELLES
Etudes (11) $10.75
Revue des Deux Mondes (24) $20.00
La Revue Nouvelle (12) $11.50

REVUES FEMININES
Chatelaine, édition anglaise (12) .... $ 1.50
Châtelaine-Revue Moderne (12) .... $ 1.50
Femmes d'Aujourd'hui (52) .. $12.00

SPORTS ET LOISIRS
Le Bricoleur (4) .... $ 3.00
Popular Mechanics (12) .... $ 4.50

THEOLOGIE
Ami du Clergé doctrine seulement (52) .... $ 6.75
Ami de Clergé, doctrine et prédication (52) .... $ 7.25
Lumière et Vie (5) .... $ 8.50
Nouvelle Revue Théologique (12) .... $ 7.00

VIE DE L'EGLISE
Acta Apostolicae Sedis (12) $11.00
Documentation Catholique .. $ 9.25
(24) .... $ 9.25
Informations Catholiques Internationales (24) $10.50

VIE SPIRITUELLE
Christus (4) .... $ 4.25
Revue Eucharistique, Clergé (12) .... $ 3.00
Vie Spirituelle (12) .... $ 6.00

A.C.F.A.-Périodiques,
10008 - 109e rue,
Edmonton, Alberta, — Tél. 422-2736

**S.V.P. Veuillez payer par chèque ou mandat-poste.*

Vous trouverez ci-inclus mon chèque ou mandat-poste au montant de $..........

pour abonnement a .... pour une durée de..........ans(s)

pour abonnement a .... pour une durée de..........ans(s)

De la part de: *Au nom de:*

Nom .... Nom ....

Adresse .... Adresse ....

....

le, ... 19.......... Signé ....

Gringalet raconte ...



Bonjour les amis!

Vous devez bien vous demander ce que je fais que je ne vous ai même pas jasé un tout petit peu, durant ces deux dernières semaines. C'est que j'ai été bien occupé, vous savez. D'abord une bien vilaine grippe (même les clowns sont parfois malades, vous savez) et ensuite le passage d'un cirque à Edmonton. Vous comprenez bien que je n'ai pas voulu manquer ma chance d'aller rencontrer quelques confrères!

Je poursuis cette semaine les aventures de Jeannot-Lapin, j'espère que cela continue toujours de vous plaire.

Le geôlier de Jeannot

Comme Jeannot-Lapin ne sort pas du trou, Renard commence à trouver le temps long.

— Croa! Cria! Que fais-tu là, Renard? Tu bâilles, tu t'étires comme quelqu'un qui s'ennuie ou qui a faim!

C'est Maître Corbeau, qui, passant par là, s'adresse ainsi à Renard.

— Moi, m'ennyer? Tu te trompes, bel ami. Je surveille mon déjeuner!

— Est-ce un fromage?

— Un fromage? Tu voudrais que je reste pendant des heures à surveiller un fromage! Mon pauvre ami, c'est bien mieux que cela!

— Meilleur qu'un fromage?

— Bien meilleur, Maître Corbeau, excellent! Essaie seulement de t'imaginer ce que peut représnter ce morceaux de choix: un lapin gros, jeune, tendre, dodu. Tiens, je t'offre ses os si tu m'aides à le sortir de là!

— Entendu, Renard. Que faut-il faire?...

Maître-Corbeau, alléché par cette promesse, descend sur une branche basse pour être plus près de Renard, mais en gardant cependant ses distances.

— Tu vas te poster là pour empêcher Jeannot-Lapin de sortir. Pendant ce temps, j'irai chez moi chercher une pelle pour creuser sous ces racines et je prendrai aussi une hache pour abattre cet arbre, s'il le faut.

Tu peux compter sur moi, je garderai ton prisonnier.

— Il est facile de reconnaître Jeannot-Lapin, même si tu ne le connais pas.

— Mais si, je le connais. Il a un pompon blanc en guise de queue. Va chercher tes outils et fais vite. Je le garde, tu peux être tranquille!

Renard s'en va au petit trot.

De son trou, Jeannot a tout entendu. Il est enchanté de voir partir Renard; il commençait à être inquiet et se demandait par quelle ruse il pourrait sortir de là sans être pris par ce maudit Renard!

Du fond de sa cachette, comme s'il parlait à Renard. Jeannot dit à voix haute:

— Mais je ne me trompe pas, c'est bien un écureuil que j'aperçois là-haut sur cette branche! Tu es trop glouton, ami Renard, pour apprécier ce gibier délicieux.

Jeannot attend un moment, puis continue plus fort:

— Ah, si mon vieil ami Maître Corbeau était là, je sais bien ce que je ferais!

— Que ferais-tu bel ami? dit Maître Corbeau en imitant la voix de Renard.

— Ce que je ferais, si Maître Corbeau était là? C'est simple; je lui dirais: Corbeau, vieil ami, prends ton vol et pose-toi à l'extrémité de ce tronc. Il y a une petite ouverture, juste assez grande pour laisser passer un écureuil. Dès que Maître Corbeau serait perché là-haut, moi en bas, je ferais du tapage. L'écureuil effrayé grimperait jusqu'en haut et là, dès qu'il mettrait le nez dehors, mon vieil ami Corbeau l'attraperait au passage. Seulement, comme tu n'es que Renard, n'est-ce pas, tu ne peux pas faire cela!

— Supposons que je sois Corbeau, dit celui-ci, les yeux brillants de gourmandise, et que je chasse l'écureuil, que me dirais-tu?

— Monte là-haut et tu verras!

— C'est bon, je grimpe! Eho! M'y voici!

C'est tout ce qu'attendait Jeannot-Lapin. Sans plus de bavardage, il bondit hors du trou et s'enfuit ventre à terre. Il était temps! Il était temps! Renard, tout essoufflé d'avoir galopé, arrivait sa hache sur l'épaule et sa pelle sous le bras.

— Corbeau! Corbeau! où es-tu? glapit Renard en colère.

— Coucou! Coucou! Je suis ici!

— C'est bien le moment de jouer à cache-cache, vieux fou! Que fais-tu là-haut? Pourquoi ne gardes-tu pas mon prisonnier?

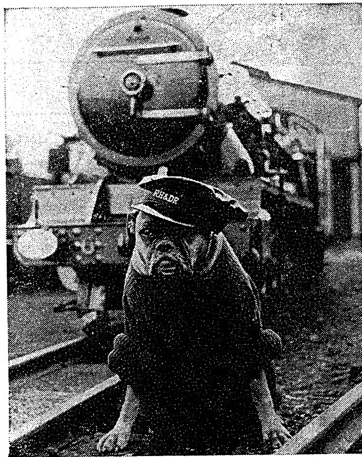
— Ton prisonnier? Mais j'attends qu'il m'envoie l'écureuil qu'il voyait dans le tronc de cet arbre.

— Alors tu attendras longtemps, stupide animal! Regarde-le, là-bas, il fuit à toutes jambes! Tu as cru, pauvre nigaud, ce qu'il t'a raconté. Arrive un peu ici, que je te dise dans le creux de l'oreille de quelle manière il s'est moqué de toi!

— Je le comprends très bien. Quant à venir près de toi, inutile..! Je préfère rester ici. A m'approcher de toi, j'y laisserais des plumes! Tu me vois désolé; une autre fois, je ferai mieux!

Maître Corbeau s'envole, tandis que Renard rentre chez lui la hache sur l'épaule et la pelle sous le bras!

Jeannot-Lapin, Diablotin de la Brousse, Fernand Nathan, éd.



Bien qu'il n'endosse son uniforme qu'aux jours de grande fête, ce bulldog anglais est reconnu comme le meilleur gardien d'une cour de triage de Kent, en Angleterre.

Félix-Antoine Savard, écrivain et dramaturge canadien-français

Félix-Antoine Savard est né à Québec en 1896. Son enfance s'écoule à Chicoutimi où il fait ses études secondaires et son cours de théologie. Ses vacances se passent en forêt et sur l'eau. Il sillonne sa région du Saguenay et la côte Nord. Il a de fréquents contacts avec les habitants, les bûcherons, les gens de la mer.

Professeur au Séminaire de Chicoutimi, curé-fondateur et colon, il profite de ces années pour refaire ses humanités en compagnie des grands auteurs classiques. Et pendant dix-sept années il vit dans "l'intimité des hommes familiers des rythmes de la nature: ce sont ses humanités vivantes".

En 1937, il publie MENAUD MAITRE DRAVEUR, qui révèlent son talent de poète et lui mérite un prix de l'Académie française.

En 1943, il devient professeur à la Faculté des Lettres de l'Université Laval dont il est nommé doyen en 1950. Il a successivement publié depuis LA MINUIT, L'ABATIS, LE BARACHOIS.

L'automne dernier il publiait une oeuvre dramatique: LA DALLE-DES-MORTS qui fut jouée (avec grand succès) en mars dernier par Le Théâtre du Nouveau Monde de Montréal.

Félix-Antoine Savard trouve que le théâtre est une forme "plus naturelle que le roman". C'est une expression, dit-il, où l'auteur s'efface et cède la parole à ses personnages. Tout y est voix. Le dialogue est partout, même à l'extérieur de soi-même. Le théâtre a quelque chose de vivant que le roman n'a pas. Chaque représentation est comme un rajeunissement du texte . . ."

Une oeuvre jeune: "La dalle des Morts"

La Dalle-des-morts, c'était un passage extrêmement étroit et périlleux sur le fleuve Columbia. Nombre d'aventuriers, de voyageurs y ont péri.

C'est aussi un but que nos fiers coureurs de bois ont voulu atteindre, ont voulu dépasser.

Félix-Antoine Savard a fait de cet épisode historique un drame jeune et vigoureux.

C'est l'histoire d'une jeune, il faudrait peut-être dire d'une jeunesse, qui veut courir les bois, qui refuse d'être un paysan sédentaire. Petit-fils d'un voyageurs qui a péri là-bas, fils d'un voyageur que l'on attend toujours, il ne peut renier l'hérédité des "êtres sauvages aux longues jambes" et décide de partir malgré sa mère et sa fiancée.

Certains critiques ont vu dans ce thème un appel que Félix-Antoine Savard adresse aux jeunes de son pays: celui du dépassement.

Les personnages sont grands. Ils sont tendres et violents. Ils se nomment Elodie, Théo-la-Corneille, Michel-Trompe-la-Mort, Choupette, Pintoche, Gildore "au sang de caribou".

Réussite du VIIe Congrès national de la Jeunesse en marche.

Délégués de 34 diocèses, artisans de la pastorale scolaire.

Les 20, 21, 22 mai 1966, s'est tenu à Saint-Jérôme le VIIe Congrès national de la Jeunesse en marche, sous le patronage de S. Ex. Mgr Emilien Frenette. Le thème en était: "L'animation de l'action aspotolique organisée et intégrée au plan scolaire."

Le vendredi soir, l'ouverture se fit par le mot de bienvenue de l'abbé Fernand Dagenais, aumônier diocésain de Saint-Jérôme et par une courte causerie du R.P. Blondin Dubé, S.J. Directeur national de la J.E.M.

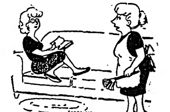
Le samedi matin, après une émouvante concélébration à la chapelle de l'Ecole Normale avec S. Exc. Mgr Frenette, assisté d'un bon nombre d'aumôniers diocésains, un texte de base fut présenté aux congressistes par M. l'abbé Gilles Raymond, le P. Jean-Paul Labelle, S.J. et M. l'abbé Fernand Dagenais. Ce texte fut ensuite étudié et discuté durant la journée par une trentaine de comités. Le texte contenait trois parties: les objectifs, la pédagogie et la spiritualité de la J.E.M.

Dans l'après-midi, à 3 heures 30, le Chanoine Jacques Grand'Maison prononça une vigoureuse conférence sur certains aspects de la pastorale dans l'éducation.

La soirée du samedi fut consacrée à deux activités principales: 1) la tenue du Conseil national qui s'attacha au sujet suivant: formulation des besoins des diocèses pour promouvoir l'animation de la J.E.M.; l'abbé Gilles Raymond dirigea cette réunion. 2) un panel avec les congressistes sur l'animation de M. l'abbé Fernand Ostiguy, animation apostolique dans les écoles et les diocèses par la J.E.M., sous la conduite mateur du panel, quatre panelistes présentèrent quelques points de vue: Mlle Pauline Morneau, permanente diocésaine de Québec, Soeur Marie-Elphège, permanente diocésaine de Saint-Jean, Frère André Bédard, responsable diocésain à Sherbrooke, Mlle Marie Bouchard, permanente nationale.

Enfin, dans la matinée du dimanche le 22, avait lieu la plénière, présidée par Mgr Donald Smith, sur les travaux entrepris la veille à propos du document de base.

Puis, ce fut le compte-rendu du panel par Marie Bouchard, le compte-rendu du Conseil national par Soeur Babin.



"Tu sais bien que tu ne réussiras jamais à te marier en gardant le nez dans les livres. Si au moins tu allais lire à la bibliothèque!"

M. Alfred Rouleau

L'avenir de la formule coopérative

LEVIS — M. Alfred Rouleau, président du Conseil de la coopération du Québec, a déclaré que "par rapport à notre économie capitaliste, la formule coopérative est celle qui semble la plus intéressante pour l'avenir parce qu'elle se prête fort bien à l'agriculture ainsi qu'aux pêcheries".

M. Rouleau, qui a été réélu à la présidence de cet organisme qui tenait son assemblée annuelle, a ajouté que le Conseil de la coopération du Québec n'est pas une organisation revendicative mais plutôt positive et constructive qui constitue en quelque sorte le carrefour, la plaque tournante des échanges de tout ce qui touche à la coopération au Québec.

Les coopératives de la province, groupées sous l'égide du conseil de la coopération du Québec, sont actuellement au nombre de quelque 2,300 réunissant environ 2,000,000 de sociétaires et possédant un actif de l'ordre de $1,750,000,000.

TANGENTE

Jubilé d'Argent

Le dimanche 22 mai dernier fut célébré le Jubilé d'Argent du Révérend Père Lucien Lafontaine, o.m.i. Nous notions la présence de Mgr Henri Routhier, o.m.i, ainsi que de plusieurs prêtres des paroisses environnantes et amis venus de divers coins de la région. La messe fut célébrée à 4h30 p.m. et fut suivie d'un banquet réunissant plus de deux cents convives; le tout avait été préparé par les Dames de Ste-Anne. Durant la soirée une séance fut présentée par les élèves de l'école.

Naissances:

Nos plus sincères félicitations aux parents suivants, à l'occasion d'une naissance:

A M. et Mme Edmond Bouchard (née Denise Huot) un garçon;

A M. et Mme Aristide Chénard (née Elizabeth Sylvestre) un garçon;

A M. et Mme Lucien Boily (née Lina Ouellette) une fille.

Visites:

Nous avions le plaisir d'avoir la visite dans notre paroisse récemment de Mme Emma Thibault, chez ses filles Mmes G. Paradis et J.-M. Barrette;

M. et Mme Bruneault de Dawson Creek et Jeannine de Fairview, chez M. et Mme Philippe Fournier;

M. et Mme Maurice Laurin et leur petite fille, chez M. et Mme T. Legault;

M. et Mme Camille Gauthier et leur famille ainsi que Roland d'Edmonton et Raymond de Colombie, chez M. et Mme A. Bédard;

M. et Mme Donald Paradis et leur famille d'Edmonton chez M. et Mme P. Chénard.

BEAUMONT

Dames de Ste-Anne

Une assemblée générale a été tenue au Salon paroissial mardi soir dernier. Il a été décidé d'acheter quelques chaises, quelques tables et de la vaisselle; une vente de pâtisserie aura lieu bientôt pour nous aider à défrayer le coût de ces améliorations. Plusieurs jeunes dames de la paroisse ont donné leur nom et se joindront à nous; le coût de l'inscription n'est que d'un dollar par année. Les bénéfices marginaux incluent la célébration d'une basse messe mensuelle à l'intention des dames ainsi qu'un bouquet de fleurs à celles qui sont malades.

Avant le goûter, Monsieur le curé Jacob fit tirer au sort quelques souvenirs qu'il avait rapportés d'outre-mer.

Première communion

Dix petites filles et quatre petits garçons ont fait leur première communion à la grand-messe de dimanche dernier; il est toujours touchant de voir ces petits recevoir Jésus-Hostie pour la première fois. De jolis cantiques furent chantés tout au long de la messe.

Naissance

A M. et Mme Jean Hermary, un petit garçon, Gilbert Joseph. Félicitations.

Pique-niques

Le pique-nique de Maple Hill aura lieu le dimanche 12 juin et celui de Beaumont le 26 du même mois; tous sont cordialement invités. La quête pour le Séminaire Beaumont $126.75 et Maple Hill $27.30.

Malades

M. Emile Chalifoux est hospitalisé et gravement malade; M. Jos St-Jacques est aussi hospitalisé mais se porte beaucoup mieux.

Gagnante

Nos sincères félicitations à Mme Simon qui est l'heureuse gagnante d'un billet pour se rendre en voyage au Mexique avec son mari, en plus de cent dollars pour leurs dépenses. Nous leur souhaitons un beau et bon voyage.

BONNYVILLE

Accident

Un fâcheux accident est survenu à M. Osero de LaCorey et Mlle Vallée, fille de M. David Vallée de Bonnyville. Leur auto fut frappée par le train partant de Bonnyville, au passage à niveau de LaCorey. M. Osero subit de légères blessures, mais est maintenant retourné au travail quant à Mlle Vallée, elle en fut quitte pour la peur. L'automobile fut presque démolie et le train fut passablement avarié.

Décès

M. Rosaire Desnoyers, employé du magasin Brosseau de Bonnyville durant de nombreuses années est décédé dans un hôpital d'Edmonton. L'inhumation eut lieu à Bonnyville le 20 mai; il laisse dans le deuil son épouse Liliane et sa fille Mariette d'Edmonton et quatre fils: Gilles, René, Maurice et Léon ainsi qu'un gendre, M. Vic Steller, 4 frères et 2 soeurs, en plus de son père et sa mère M. et Mme Philias Desnoyers de Bonnyville.

Un grand nombre de parents et amis assistaient au service chanté par le R.P. Lassonde, assisté de M. l'abbé Jules Laberge et du R.P. Gariépy.

Les porteurs étaient: Messieurs Adolphe Couture, Léon Carrière, Wilfrid Brosseau, Paul Brosseau, Robert Lapointe et Steve Romanchuk.

Les membres de la famille Desnoyers désirent remercier bien sincèrement tous ceux qui leur ont témoigné des marques de sympathie à la suite de ce décès.

Chez les Guides

Nos guides font un travail remarquable et nous les en remercions, ainsi que leurs directeurs et directrices, dont: le R.P. Gariépy, aumônier, Soeur L. Chalut, Mme Ted Théroux, Soeur Aline et Mlle Boisvert.

Tous leur projets au cours de cette dernière année furent couronnés de succès; elle ont suivi les cours des Ambulanciers St-Jean par Sr Chalut et ont toutes réussi.

Elles se sont rendues très utiles et intéressées dans toutes les activités de l'hôpital ce qui leur a procuré aussi un entrainement qui leur sera certainement utile plus tard.

Au nombre de leurs autres activités au cours de l'année, citons: rafraichissements et cartes de souhaits à l'anniversaire des vieillards, des visites, une tournée de chants de Noël, la vente de pavots pour la Légion, concours de patinage. Il y avait aussi cette année, à Bonnyville, 33 Jeannettes dont Mlle Landry et Mme Fox étaient les capitaines.

MORINVILLE

Vendredi, 19 mai, les obsèques de M. Frédéric Bokenfohr furent présidées par son Excellence Mgr John Bokenfohr, évêque de Kimberley, Sud-Afrique, assisté de M. le Curé Primeau et du R. P. Lafrance, O.M.I. de St-Albert.

Le R. P. Valérien Gaudet fit une visite surprise samedi au couvent où il célébra la messe. C'est toujours avec bonheur que la paroisse accueille ceux qui en ont fait partie, surtout des missionnaires renommés tels que Mgr Bokenfohr et le R. P. Gaudet.

Dimanche le 22 Son Excellence Mgr Lussier, notre évêque, s'est rendu jusqu'à nous pour nous permettre de profiter du Jubilé. Avec éloquence et clarté, Mgr Lussier expliqua les grands "Chemins" du Concile: 1 — La nouvelle Liturgie face au peuple et en langue vernaculaire. 2 — Le Peuple de Dieu en marche, "race sainte, race sacerdotale". 3 — L'appel universel à la sainteté. 4 — L'oecuménisme. 5 — La collégialité: chacun est responsable du monde entier. La veille, Son Excellence avait présidé une session d'étude sur la Constitution "Dei Verbum", constitution qui traite de la vie religieuse, avec toutes les religieuses de cette partie du diocèse.

Nos prêtres, M. l'abbé G. Primeau et M. l'abbé A. Beaupré prirent part à la retraite des prêtres du diocèse qui se tint à St-Albert du 23 au 27.

Mardi le 24, les élèves de l'Ecole Thibault accueillirent le grand ami des jeunes, R. P. Gaudet, qui montra des diapositives sur sa "flamboyante" Bolivie et décrit son champ d'apostolat avec cet enthousiasme qui ne démentira jamais.

Samedi le 28, quelques jeunes filles se rendirent à la Maison Provinciale des Filles de Jésus où elles passèrent une journée des plus intéressante, avec d'autres jeunes des paroisses avoisinantes. Le but de cette rencontre: faire connaître le rôle de la religieuse aux jeunes, même à celles qui ne se dirigeront pas dans cette voie. Avec le renouveau dans toute l'Eglise, une attitude de "dialogue" s'impose entre les religieuses et les jeunes pour se mieux comprendre.

Félicitations à Mlle Rachelle Pelletier pour avoir été choisie candidate du Voyage Interprovincial. Rachelle est la fille de M. et Mme Thomas Pelletier (Jeanne Desnoyer).

M. et Mme Adolphe Boissonnault (Florence Lavigne) sont les heureux parents d'une jolie petite fille née le 22 mai et que l'on baptisera dimanche prochain sous les noms de Renée Marie Berthe.

Rév. Soeur Marie Anysie, f.j. a eu la grande joie de revoir son neveu, M. l'abbé Claude Michaud, du Centre National de la Catéchèse à Ottawa. M. l'abbé Michaud est de passage dans l'ouest pour coordonner le travail de catéchèse qui se fait dans les différents diocèses.

Immédiatement après la grand-messe dimanche, nous apprenions avec stupeur la mort d'un de nos jeunes âgé de 15 ans, Douglas Saffin, survenue quelques instants auparavant après quelques heures de maladie. On meurt à tout âge; il s'agit d'être prêt.

Malades hospitalisées: Mme Eugène Pelletier, Mme Hervé Arbour.

"Je regrette Henri, mais je dois assister à une conférence: La mère de Suzanne nous a invités à souper!"

CALGARY

Mariage

Le 14 mai, en l'église Ste-Famille de Calgary, se déroulait la cérémonie de mariage de Mlle Louise Gourdine, fille de Mme Antoinette Gourdine et de feu Arthur Gourdine autrefois d'Edmonton à M. Robert Bernard, fils de M. et Mme Auguste Bernard de Calgary.

La mariée, rayonnante dans sa belle toilette de brocart blanc, portait un diadème encerclé d'un voile court et un bouquet d'orchidées. Elle était accompagnée de son oncle, M. Léo Ayotte et précédée de sa fille d'honneur et cousine, Mlle Estelle Ayotte, qui portait une robe longue en peau de soie tulipe, recouverte de dentelle de Chantilly de même teinte.

Mme A. Gourdine, mère de la mariée, portait un ensemble corail et bleu marin; Mme Auguste Bernard, mère du marié, portait un ensemble bleu marin et blanc.

Le garçon d'honneur était M. Maurice Bernard, frère du marié et les placiers, Messieurs Georges Bernard et Patrick McCusker.

Mme Louis Cretin, tante de la mariée, touchait l'orgue et Mme Fred McDonald (Monique Gourdine) exécuta de très beaux chants.

L'union fut bénie par M. l'abbé Lucien Robert et M. le curé Armand Lemire célébra la messe nuptiale.

Une réunion suivit dans l'après-midi, alors que les 90 invités vinrent présenter leurs meilleurs voeux aux nouveaux mariés; M. le curé récita le Benedicite et prononça quelques mots, notamment qu'il avait béni l'union de deux perles, les réunissant dans une même coquille.

Le maître de cérémonies, M. Georges Bernard, frère du marié, présenta M. Guy Fontaine à l'auditoire qui, à son tour, proposa la santé aux mariés. L'hôte de la fête, M. Léo Ayotte, se dit heureux d'avoir eu l'honneur de conduire sa filleule à l'autel. Plusieurs télégrammes de félicitations furent reçus, notamment de Montréal, Toronto, Edmonton et Londres.

Les parents et amis présents venaient de Montréal, Edmonton, St-Paul, Cluny, Standard, Black Diamond, Olds et Calgary.

Après leur voyage de noces les nouveaux époux résideront à Dorval, province de Québec.

le courrier de Lucie

CASIER POSTAL 89 LA SURVIVANCE EDMONTON ALTA.

Pourriez-vous me dire où commence et où finit la route Trans-Canada, sa longueur et si elle passe à Edmonton?

Bluto

La route Trans-Canada traverse les dix provinces canadiennes et est longue de plus de 5,000 milles. Vous pouvez l'emprunter de Victoria ou Nanaimo jusqu'à St-Jean, Terre-Neuve, passant par Vancouver, Hope, Revelstoke, Golden, Banff, Calgary, Medicine Hat, Moose Jaw, Indian Head, Brandon, Winnipeg, Kenora, Fort William, Port Arthur, Sault Ste-Marie, McKerrow, Sudbury, Orillia, Lindsay, Ottawa, Montréal, Drummondville, Lévis, Rivière-du-Loup, Fredericton, Sussex, Moncton, Charlottetown, Truro, Port Hastings, Baddeck, Corner Brook et Deer Lake qui sont tous des villes ou villages qu'elle traverse. Comme vous l'aurez constaté, Edmonton ne figure pas sur cette liste.

Pour régler une discussion amicale que j'ai eue, pourriez-vous me dire lesquels viennent en tête dans un service funèbre: la bannière, la croix, les Dames de Ste-Anne suivies du corbillard etc., ou le corbillard d'abord, suivi du reste. Est-il dans l'ordre aussi que ce soit un ou des hommes qui portent les bannières lorsqu'il s'agit du décès d'une femme?

Imparfaite qui voudrait savoir

A ma connaissance, il n'existe aucune étiquette pour ce genre de cérémonies; c'est ordinairement le directeur des funérailles ou le curé de la paroisse qui en décide. Le mieux me semble être la croix d'abord, suivie des bannières et du corbillard. Pourquoi? Parce que je crois qu'il s'agit là de symboles de croyance et d'appartenance du défunt ou de la défunte: la croix, symbole de sa foi, les bannières et les membres d'organisations paroissiales, symboles de son appartenance à ces groupes. Il est normal, je crois, que ce soient des hommes qui portent les bannières, étendards ou drapeaux, laissant à des dames le soin de tenir les rubans qui y sont reliés, s'il y a lieu. Cette coutume ne tient qu'à la galanterie de ces messieurs qui veulent ainsi libérer les dames de la fatigue et du fardeau que cette tâche entraîne, surtout si la distance à parcourir est assez longue ou que le vent soit fort.

Qu'est-ce qu'on appelle "des biscuits à la cuillère" et est-ce que le "teflon" est vraiment aussi bon qu'on le dit?

Future mariée

Les "biscuits à la cuillère" qu'on rencontre dans nombre de recettes (françaises surtout) ne sont autre chose que ce que nous appelons, nous, des "doigts de dames". Quant au "teflon", je regrette de ne pouvoir vous en dire autre chose que ce que j'en ai lu, ne l'ayant pas moi-même utilisé. Vous devez être au courant que sa caractéristique principale est de ne pouvoir entrer en combinaison avec aucun autre corps, donc aucun aliment y colle.

VIMY

Carnet de notes

M. et Mme Alphonse Bilodeau recevaient la visite de M. et Mme Roland Gagnon de Ste-Marguerite, province de Québec.

M. et Mme Henri Bernard ainsi que M. et Mme Albreda Fortier ont assisté à la pièce dramatique donnée au collège St-Antoine à l'occasion de la graduation des élèves de la 12e année. Cette soirée comportait aussi des chants exécutés par les élèves des 10e et 11e années.

Messieurs Edmond Sabourin, Lucien Fagnan, Mike Heinse et Ephrem L'Heureux ont fait une fructueuse excursion de pêche au lac Fauset. La famille de M. Jos Ernervein en fit autant au lac Baptiste.

Notre curé a dû s'absenter quelque temps pour sa retraite annuelle à St-Albert.

CLUNY

Carnet de notes

M. et Mme Hervé Laprise et leur famille étaient de passage à Calgary récemment chez Mlles Paulette et Liliane Laprise.

Il y eut une grande réunion de famille chez M. et Mme Fortunat Simard à l'occasion de la visite de M. Rosario Simard de Montréal.

Mme Antoinette Gourdine de Calgary a séjourné durant une semaine chez M. et Mme Louis Cretin ainsi que chez M. et Mme Julien Nobert.

M. Laurier Nobert a profité de la récente longue fin de semaine pour se rendre à Waterton Lake et dans le Montana.

ST-JOACHIM

Carnet de notes

Une réception de prochain mariage fut organisée à la demeure de la famille Doré en l'honneur de Mlle Jacqueline Laplante qui doit se marier bientôt à M. Albéric Lemoine. Tous deux sont de la paroisse.

Le camp de la paroisse St-Joachim au lac Ste-Anne sera en pleine opération au cours des mois de juillet et août. Les organisateurs auraient encore besoin de cuisinières et de personnes pouvant aider à la tenue des camps pour garçons et filles. Toute personne intéressée devrait téléphoner au numéro 482-3233 le plus tôt possible.

M. et Mme Théodore Groleau sont actuellement en visite à Montréal chez leur garçon; ils en ont également profité pour se rendre à Québec.

Mme Armand Turcotte se rendra prochainement en voyage à la côte du Pacifique.

La grande majorité de nos fermiers ont maintenant terminé leurs semences.

McLENNAN

Triduum

Nous avons eu la clôture du triduum le 9 mai dernier. Les paroisses de Tangent, Joussard, Marie-Reine et McLennan étaient représentées; Mgr Routhier prononça alors le sermon de circonstance.

Dans notre récent compte-rendu de la fête du soixantième anniversaire de mariage de M. et Mme Charbonneau, nous avons malheureusement oublié de mentionner qu'ils avaient reçu un message de bons souhaits accompagné d'un don de la British American Oil Company. On sait que M. H. Charbonneau (McLennan Garage) est agent et vendeur des produits de la B-A depuis 29 ans; cette marque d'estime avait été rendue possible par l'entremise de M. Jos Deslauriers distributeur en gros des produits de B-A.

Nous nous excusons de cette omission.

Mlles Rita et Eva Lamoureux, étudiantes à l'Université de l'Alberta, se sont trouvé de l'emploi à Toronto pour la période des vacances.

Mlles Rita Deslauriers et Lise Beaudoin sont de retour de l'Université; la première est institutrice en 8e annés.

MM. André et Jacques Baron de Ft St. John et Chetwyn étaient de passage parmi nous récemment.

Mlle Denise Lamothe et M. Laurent Dufresne étaient de passage chez Mme G. Lamothe.

M. et Mme Laurent Lamoureux se sont rendus à Edmonton pour y passer la fin de semaine.

ECOLE NOTRE-DAME

BONNYVILLE

requiert des professeurs aux postes suivants pour Septembre 1966

Au primaire — 1 professeur de grade un
A l'élémentaire — 1 professeur de grade 5
— 1 professeur de grade 6
Au secondaire — 1 professeur de mathématiques
— 1 professeur d'anglais

Min.	3300	3900	4500	5500	5900	6300
Max.	5300	6400	7300	9200	9600	10,000
Inc.	8x250	10x250	6x300	10x350	10x350	10x350
			4x250	1x200	1x200	1x200

Années d'enseignement acceptés au complet.

S'adresser à:
G. A. Proulx, Sec. Trés.
Bonnyville School District No. 2665 Bonnyville, Alta.

LA COMMISSION DES ECOLES SEPAREES D'EDMONTON

requiert les services de professeurs catholiques qualifiés pour enseignement à tous les niveaux, de la 1ère à la 12e année, y compris les matières techniques, commerciales et académiques. On requiert plus particulièrement des professeurs au niveau élémentaire.

Emploi devant commencer le 1er septembre 1966.

L'échelle actuelle des salaires s'échelonne présentement de $3.100 jusqu'à $9,550, selon les qualifications et l'expérience. Un contrat améliorant ces rénumérations sera négocié pour le premier septembre 1966. (29-6-66)

S'adresser à: F.E. Donnelly,
Supervisor of Teacher Recruitment,
Edmonton Separate School Board,
9807 - 106th Street,
EDMONTON, Alberta. Phone 429-2751.

STURGEON SCHOOL DIVISION No 24

Avoisinant la Ville d'Edmonton, a besoin de professeurs devant commencer au 1er septembre prochain.

Ecole Camilla (Rivière Qui Barre) — Ecole de 10 classes — A besoin d'un vice-principal et un professeur élémentaire

Gibbons (1 - 9) — Professeur pour grade 6

Legal (1 - 12) — Centre bilingue — Professeur pour classes 1, 5, 6, 7, 9 (classes anglaises) et grades 6 et 7 (classes françaises).

Mission Park (1 - 9) — (St-Albert) — Professeur pour grade 1

Namao (1 - 9) — Professeur pour grade 6

Villeneuve (1 - 8) — Principal, professeur pour grades 6 - 8

(Certains de ces centres préfèrent de professeurs catholiques romains)

Aussi position ouverte pour bibliothécaire de division.

Excellente échelle de salaire:

Min.	3150	3750	4500	5450	5925	6400
Max.	5250	6170	7195	9700	10,175	10,650
	10x210	11x220	11x245	8x340	8x340	8x340
				5x306	5x306	5x306

(Toutes les années d'enseignement son reconnues, minimum de 145 jours)

Veuillez adresser vos demandes d'informations ou applications à:

M. A. E. Kunst, surintendant des Ecoles, Morinville, ou téléphonez Edmonton 424-4270

Quarante et unième NEUVAINE ANNUELLE

et

PELERINAGE en l'honneur de Sainte Thérèse de l'Enfant Jésus

PROGRAMME:

DU 3 JUIN AU 11 JUIN:
NEUVAINE PUBLIQUE ET SOLENNELLE
Tous les jours à 7 h 30 p.m. — Prières de la Neuvaine
Tous les jours à 8 h 00 p.m. — Messe chantée

SAMEDI SOIR, LE 11 JUIN:
9 h 00 p.m. — Prières de la Neuvaine
9 h 30 p.m. — Messe chantée
10 h 30 p.m. — Procession aux flambeaux

DIMANCHE LE 12 JUIN: JOUR DU PELERINAGE
5 h 00, 5 h 30 et 6 h 00 a.m. — Messes Basses
7 h 00 a.m. Messe avec sermon en hongrois
8 h 00 a.m. Messe avec sermon polonais
8 h 45 a.m. Messe dans le rite ukrainien (dans l'église)
9 h 00 a.m. Messe avec sermon en allemand (en plein air)
10 h 30 a.m. Grand'Messe Pontificale Sermons en français et en anglais
2 h 00 p.m. Procession du Très Saint Sacrement, bénédiction des malades, vénération de la relique de Sainte Thérèse.

RADIO: DIMANCHE, LE 12 JUIN:
La Messe Pontificale et les sermons seront radiodiffusés de 10 h 30 à 12 h 00 midi, par les postes CKBI de Prince Albert (900), et CFNS de Saskatoon (1170).

CONFESSIONS: Les confessions seront entendues le samedi soir, le 11 juin, avant la messe du soir et après la procession aux flambeaux. Il y aura confessions tout l'avant-midi du dimanche, le 12 juin, à partir de 5 h 00 du matin.

N.B. Nous suivons l'heure centrale.

Le chapelet à CHFA

JUIN

1—Famille Tharcis Forestier d'Edmonton
2—Famille de Mme Laurent Morin d'Edmonton
3—Famille de Me Lionel Tellier d'Edmonton
4—Famille Philippe Caouette de Bonnyville
6—Familles Besse et frères de Falher
7—Famille Rosaire Hébert de St-Albert
8—Famille du Dr Emile Boissonneault de Québec
9—Paroisse de St-Albert
10—Famille de Mme Agnès Leduc de Morinville
11—Employés de l'Hôpital McLennan
13—Les Familles Chalifoux de Falher (Falher Motors)
14—Paroisse Cathédrale de St-Paul
15—R.P. Lassonde, o.m.i., curé de Bonnyville
16—Radio-Edmonton Ltée
17—Famille de Mme Léona Duchesneau de St-Paul
18—Employés de l'Hôpital Général d'Edmonton
20—Collège Notre-Dame de Falher
21—Révérendes Soeurs de l'Assomption de Bonnyville
22—Familles Aubin, Duguay et Johnson de Guy
23—Confrérie du Tiers-Ordre d'Edmonton
24—Paroisse St-Emile de Legal
25—Les paroissiens de la paroisse du Sacré-Coeur de Donnelly
27—Collège Notre-Dame de Falher
28—Ecole indienne, Mission St-Martin, Desmarais
29—Rario-Edmonton Ltée
30—Les Vieillards du Foyer Youville de St-Albert

Comité du Chapelet,
Poste CHFA,
10012 - 109e rue,
Edmonton, Alberta,

Mon cher Monsieur,

Veuillez trouver ci-inclus mon offrande de $.......................... pour aider au maintien de la récitation quotidienne du Chapelet à la Radio.

Nom ....

Adresse ....

....

HORAIRE DE MESSES

Au service des Canadiens français à Edmonton

IMMACULÉE-CONCEPTION: 108A ave et 96e rue — 9h.00 — 10h.30 — 12h.00 et 5h.00 p.m.

SAINT-JOACHIM: 99e avenue et 110e rue — 6h.30 — 8h. — 9h.30 — 11h. — 12h.30 — 5h. pm

SAINT-THOMAS: 8520 - 91e rue — Dimanche: 8h. — 9h.30 — 11h.

Les Chevaliers de Colomb du Conseil LaVérendrye No 1938

présentent

Variétés Musicales

(une soirée bilingue de variétés)

à l'Auditorium du Jubilé
Dimanche le 5 juin 1966
à 8h.15 p.m.

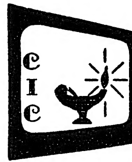
En vedette:

Mme Carmen (Tellier) Bourret
Mlle Carmel Delasalle
Mlle Suzanne Lambert
Les Copines (Mlle Michelle Diamond, prés.)
Les frères Lucien et Maurice Lorieau
La Chorale des Etudiantes de l'Hôpital Général sous la direction de M. Maurice Lorieau

Mme Elise Déry
Mme Catherine Forrest
M. Harry Farmer
M. Hushim ben Idris
M. Gerrit Steenbergen
Groupe folklorique polonais
M. Jerry Bryant

Les profits de cette soirée seront versés à la bibliothèque du Collège St-Jean pour l'achat de livres.

Entrée: $1.00



Cinéma et culture

Films à l'écran

Emil and the Detectives

Amé., 1964, 99 min., comédie policière réalisée par Peter Tewksbury avec Roger Mobley, Heinz Schubert et Bryan Russell.

Emil, un garçon d'une douzaine d'années, doit remettre une somme d'argent à sa grand-mère, à Berlin-Ouest. Durant le trajet, un inconnu lui subtilise la précieuse enveloppe. Emil se lance à sa poursuite aidé d'un adolescent, Gustav, qui joue au détective avec des compagnons. Les jeunes retrouvent le voleur avec des complices dans des ruines où ces derniers creusent un tunnel qui doit les conduire à une banque.

Sixième adaptation à l'écran du célèbre classique allemand pour la jeunesse, ce film de la firme Walt Disney fut tourné entièrement à Berlin-Ouest. Le réalisateur et l'opérateur ont habilement tiré parti des sites de la capitale allemande et l'action ne languit pas.

Appréciation Morale: Ce film constitue un divertissement sain, voire tonique pour le public des enfants auquel il est destiné. Pour tous.

Gidget Goes to Hawaii

Amé., 1961, 101 min., comédie sentimentale réalisée par Paul Wendkos avec Deborah Walley, James Darren et Michael Callan.

Gidget, une adolescente qui vient de faire sa première conquête, apprend avec peine que ses parents veulent l'emmener en vacances à Hawaii. Son ami à qui elle fait part de ce contretemps, lui dit qu'il se réjouit avec elle de la chance qui lui arrive. Gidget conclut qu'il ne l'aime pas et part pour Hawaii. Devant le cafard qui l'accable, son père demande au jeune homme de venir la rejoindre. Mais Gidget se ressaisit et se fait un nouvel ami qu'elle enlève d'ailleurs à une de ses compagnes. L'arrivée soudaine de sa première flamme et la jalousie de l'autre jeune fille provoquent bien des complications.

Ce film qui se veut une peinture des drames sentimentaux de l'adolescence, est d'une pauvreté désolante. Le scénario est artificiel, la mise en scène manque d'imagination et de métier et les interprètes sont très quelconques.

Appréciation Morale: adultes et adolescents.

The Deep Six

Amé., 1957, 107 min., Drame de guerre réalisé par Rudolphe Mate avec Alan Ladd, Diane Foster et William Bendix.

Un jeune artiste dessinateur tombe follement amoureux de la directrice d'une agence de publicité. La guerre éclate et les sépare, le jeune homme préférant différer le mariage que de faire de celle qu'il aime une veuve. Désigné comme responsable des batteries antiavion à bord d'un destroyer, il ne peut se résigner, à cause de son éducation de Quaker, à faire feu sur l'ennemi. Ce qui lui vaut le mépris de l'équipage. Il se ressaisit pourtant et se conduit bientôt en héros.

Ce film contient suffisamment d'action pour satisfaire un certain public pas trop difficile. Mais il n'offre rien qui n'ait déjà été raconté maintes et maintes fois et de meilleure façon dans d'autres films de guerre .

Appréciation Morale: Pour tous.

Two Rode Together

Amé., 1961, 109 min., western réalisé par John Ford avec James Stewart, Richard Widmark et Shirley Jones.

McCabe, shérif d'une petite ville de l'Ouest, accepte de se rendre au fort Grant pour y rencontrer les Comanches et leur racheter des prisonniers blancs capturés depuis plusieurs années déjà. Un officier de la Cavalerie de l'Armée américaine est chargé de l'accompagner dans sa mission. Rendu chez les Indiens, il obtient de ramener, moyennant rançon, un adolescent de dix-sept ans et une jeune Mexicaine dont un chef Comanche avait fait sa femme. Le retour des captifs parmi les Blancs soulève bien des difficultés.

On retrouve dans ce film la touche du maître qu'est Ford. Il faut bien avouer cependant que l'ensemble est assez inégal. Même si l'auteur excelle à mêler le drame et la comédie, il arrive assez souvent que des longueurs et un manque d'authenticité dans le ton ralentissent l'action et diminuent l'intérêt.

Appréciation Morale: Adultes et adolescents.

Un garçon d'ascenseur devient riche

NEW YORK — Une Américaine de Manhattan a légué plus de $250,000 à un préposé à l'ascenseur en récompense de ses loyaux services.

Cette somme représente la plus grande partie des biens ayant appartenu à Ella Veronica King, décédée au mois de mars dernier, à l'âge de 85 ans.

Christopher Kenny, de Teaneck, New Jersey, préposé à l'ascenseur dans l'immeuble où cette dame logeait, a déclaré qu'il était éberlué par cette fortune inespérée.



Nous étions habitués à voir les photographies d'un jeune garçon avec son chien et on a toujours dit que "le chien était le meilleur ami de l'homme" . . . Il faudra maintenant changer tout cela depuis qu'une enquête a révélé qu'il y avait plus de femmes et de jeunes filles propriétaires d'un chien qu'il n'y avait d'hommes ou de garçons. Et si la chose vous intéresse, le sexe faible l'emporte aussi — et de loin! — dans la propriété des chats!

La TV en couleur à l'automne

On en parlait depuis longtemps, et voici que le rêve est devenu réalité. Les téléspectateurs pourront, dès l'automne, suivre certaines émissions en couleur.

Comme le public peut l'imaginer, établir la télévision en couleur n'est pas une sinécure. Cela comporte certaines difficultés techniques dont on imagine très peu la complexité.

La genèse des couleurs.

Tout le monde sait que les couleurs sont un phénomène optique découlant de la lumière. Ainsi, nous pouvons décomposer un rayon lumineux au moyen d'un prisme, petit morceau de cristal, triangulaire, et projeter sur un écran le produit de cette décomposition, c'est-à-dire, une bande colorée qui ira du rouge foncé au bleu foncé en passant par le vert et le jaune, à peu près comme un arc-en-ciel. Cette bande colorée s'appelle le spectre. Dans ce spectre, nous pourrons facilement distinguer les trois couleurs fondamentales, dominantes, soit le rouge, le bleu et le jaune.

Trois couleurs à toute épreuve.

C'est ce phénomène qui est à la base de la télévision en couleur. En effet, en combinant l'une et l'autre de ces trois couleurs, nous arrivons à créer des couleurs dites complémentaires ou secondaires: rouge et bleu donnent une couleur appelée magenta, c'est-à-dire mauve: le bleu et le jaune donnent le vert, et finalement le rouge et le jaun donnent l'orange.

La couleur et la télévision.

On s'aperçut très tôt qu'il ne fallait pas une, mais trois caméras différentes pour séparer les couleurs et les retransmettre. C'est ainsi qu'est née la première caméra dans la caisse de projection. Chaque caméra est équipée d'un filtre, et c'est là tout le secret de la séparation des couleurs à la télévision. Le premier est équipé d'un filtre jaune; c'est ainsi qu'elle n'enregistrera que les images de couleur jaune. La deuxième possède un filtre rouge; elle ne s'occupera que des images à dominance rouge. La troisième, avec son fitre bleu, choisira les images de teintes bleues.

La transmission des ondes lumineuses.

Pour faciliter la transmission des couleurs, le jaune théorique a fait place à un vert provenant d'une faible addition de bleu au jaune primaire.

Désormais, les trois images sélectionnées par les caméras vont suivre un traitement électronique qui les trans-

(suite à la page 8)

Sécurité familiale

Bonne fête!

vendredi, 3 juin.
M. Yvon Benoit, Vegreville
M. l'abbé Joseph Lachance, St-Paul
M. Narcisse Ménard, Plamondon

samedi, 4 juin
M. Albret Blouin, Nampa
M. Georges C. Chamberland, St-Paul
M. Roland J. Couture, Edmonton

dimanche, 5 juin
M. Robert Bourbeau, Bonnyville
M. Aimé Déry, Edmonton
M. Richard Dion, Donnelly
M. Léonard Fournier, Edmonton
M. Albert L. Mahé, Ste-Lina
M. André Sylvain, Girouxville

lundi, 6 juin
Mlle Luce Arcand, Donnelly
M. Arthur Bussière, Falher
M. Paul M. Croteau, Bonnyville
M. Gérard Guerette Girouxville
M. René Mahé, St-Vincent
M. l'abbé Jean-Luc Pigeon, Brosseau

mardi, 7 juin
M. Marc Belzile, Marie-Reine
Soeur Catherine Bureau, s.c.e., Trochu
M. Philippe E. Villeneuve, Edmonton

mercredi, 8 juin
M. l'abbé Louis Hébert Quirion, Beauce, P.Q.

jeudi, 9 juin
M. Henri C. Chamberland, St-Paul
M. Claude Michaud, Fort Kent
M. Hervé St-Onge, Legal
M. Aimé Van Brabant, St-Paul



La populaire émission de Dick Van Dyke est maintenant chose du passé, mais elle s'est terminée comme elle avait commencé: sur une note d'excellence. L'émission a en effet remporté quatre "Emmys" pour porter son total à 16 au cours de ses cinq années d'existence. De ce nombre, Dick Van Dyke et Mary Tyler Moore en ont remporté 7 pour leur performance individuelle, soit quatre et trois respectivement.

Camp d'été

Les parents canadiens-français d'Edmonton et de la région, désireux d'envoyer leurs enfants au Camp d'été de St-Joachim, peuvent communiquer immédiatement avec les personnes suivantes:

pour les garçons:
Mme Joffre Girard (Precision Grinding & Sharpening Service), 10139 - 119e rue (Tél. 488-9291)

pour les fillettes:
Mme Léo Brault, 13411 - 102e avenue, (Tél. 488-0386)

Dates des camps généraux:

pour garçons:
de 6 à 11 ans, du 23 au 28 juillet;
de 12 à 16 ans, du 14 au 20 août;

pour fillettes:
de 6 à 11 ans, du 1 au 6 août;
de 12 à 16 ans, du 7 au 13 août.

Les jeunes **DOIVENT** parler le français.
Le coût sera de $2.00 par jour.

La semaine à

TEMOIGNAGES

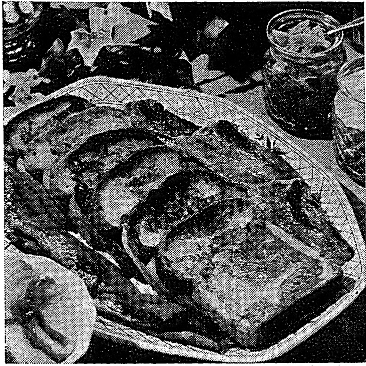
(une émission de Radio-Sacré-Coeur)

(du 6 au 10 juin 1966)

LUNDI: Emile Muller, S.J., "Qu'est-ce que vivre chrétiennement?"
MARDI: Marcel Marcotte, S.J., "Mon mari refuse d'adopter un enfant."
MERCREDI: Henri Guindon, S.M.M., "Des époux unis dans le Seigneur."
JEUDI: Jean Galot, S.J., "Bien manger."
VENDREDI: Père Irénée Capucin, "Heureux les affligés."

CHFA — 680 — 10h.15 a.m.

Vie féminine...



Le pain doré canadien un reflet de la vie des pionniers

Il fallait voir les "petits déjeuners" typiques d'autrefois. Pas question alors de surveiller les calories d'un oeil et l'horloge de l'autre! On se donnait entièrement au plaisir de savourer beaucoup de bonnes choses.

Il ne vous en coûterait pas beaucoup pour renouer, à quelques nuances près avec la tradition. Choisissez simplement quelques ingrédients ordinaires, tels que du pain, des oeufs, du lait et de la mélasse, et préparez du Pain doré canadien.

Saupoudrez votre pain doré de sucre avec quelques épices, et pour faire encore plus couleur locale, accompagnez-le d'une tranche épaisse de bacon maigre et de rondelles de pommes frites. Si vos petits déjeuners se figent en routine, servez du pain doré plus souvent.

PAIN DORE CANADIEN

2 oeufs, légèrement battus
2/3 de tasse de lait
2 c. à soupe de mélasse
8 tranches de pain croûté ou blanc enrichi.
2 c. à soupe de graisse végétable
du sucre fin, du gingembre confit râpé en lamelles ou du sucre à la cannelle.

Mélanger légèrement les oeufs battus, le lait et la mélasse dans un plat large et peu profond. Passer les tranches de pain dans l'oeuf battu de sorte à bien enrober les deux faces. Fondre la graisse dans une poêle. Dorer chaque tranche de pain des deux côtés. Servir chaud avec une garniture au goût.

A PROPOS DU PETIT DEJEUNER

, . . . Un de ces matins frisquets où vous voudrez servir un petit déjeuner substantiel, faites un sandwich ordinaire au jambon ou au fromage, passez-le dans l'oeuf battu et faites-le dorer à la poêle. Accompagnez-le d'un jus de fruit et de café chaud ou d'un verre de lait, et vos gens commenceront la journée avec entrain.

. . . . Les gens qui sautent le petit déjeuner sont souvent ceux qui grignotent entre les repas et déjouent ainsi leur intention de réduire leur apport de calories. Il vaut mieux, manger le matin, peut-être un oeuf battu dans un verre de jus d'orange, accompagné d'un petit pain beurré, que sauter le petit déjeuner et grignoter des friandises à tout moment pour refaire ses forces.

L'Expo au féminin

MONTREAL (Expo 67) — Quel rôle réserve-t-on aux femmes à l'Exposition universelle de 1967? Pour le moment, elles travaillent, comme leurs compagnons, à mettre sur pied cette Terre des Hommes. Il y a, dans les cadres de la compagnie, des femmes qui, au département de l'Aménagement, par exemple, coordonnent certains secteurs; au département des Exposants, il y en a qui sont agents de liaison avec les pays participants; au département de l'Exploitation, il y a des femmes qui coordonnent certains services de l'accueil: celui des associations féminines, celui des visiteurs. C'est dire que dans tous les départements de la compagnie, les femmes, comme les hommes, ont à coeur de mener à bien cette entreprise d'envergure internationale, et d'en faire un succès.

D'autre part, dès 1964, la Compagnie canadienne de l'Exposition universelle invitait les associations féminines de tout le pays à former un comité consultatif composé de douze membres, six de langue française et six de langue anglaise. Ce comité, à l'échelle nationale, a formulé plusieurs recommandations qui toutes ont fait l'objet d'une étude qui commence à porter fruits. Retenons parmi ces recommandations celle d'avoir un pavillon de l'hospitalité sur l'emplacement, pavillon dont l'annonce officielle est imminente et où on trouvera une vaste salle de conférences et des facilités pour les réunions de groupes.

Le Comité consultatif, féminin, sous la présidence de Mme Lilianne Birtz, de Montréal, a aussi recommandé qu'une journée internationale de la femme soit inscrite au calendrier des manifestations de l'Expo; le 5 juin 1967 a été retenu. On projette de rendre hommage, à cette occasion, à un dizaine de femmes qui ont fait leur marque dans diverses disciplines, dans le monde entier. Ces femmes seraient invitées à venir à l'Exposition et à prendre part à une journée d'étude et de manifestations appropriées.

C'est à la suite d'une recommandation du Comité consultatif féminin que des comités féminins de l'Expo ont été organisés dans chaque province. Ces dix comités se sont immédiatement mis à l'oeuvre et ont entrepris, par exemple, la vente de passeports à toutes les associations féminines, par l'entremise du National Council of Women qui centralise les demandes et qui est l'agent officiel auprès de la Compagnie canadienne de l'Exposition universelle.

Tous ces comités ont également mis sur pied un sous-comité d'accueil qui encouragera les visiteurs de l'Expo à se rendre dans les autres provinces du pays. Ces sous-comités travailleront de concert avec le comité d'accueil du Comité consultatif féminin et avec Logexpo.

Plusieurs autres suggestions intéressantes ont été faites par ces comités, par exemple, le comité de l'Alberta pour fêter le 50e anniversaire de l'émancipation juridique de la femme dans cette province, a entrepris d'honorer les femmes responsables, en Alberta, de cette émancipation et a recommandé que cela se fasse à l'échelle nationale à l'Expo 67. Le comité de la Saskatchewan a recommandé qu'un répertoire de toutes les femmes écrivains du Canada, depuis 1867, tant de langue française que de langue anglaise, soit constitué pour être publié à l'occasion du centenaire de la Confédération et de l'Exposition. Le comité du Manitoba a recommandé qu'un inventaire de toutes les associations féminines du pays soit fait et qu'une courte notice, accompagnée de l'insigne de chaque association, soit affichée sur un grand tableau, éventuellement, dans le pavillon de l'hospitalité. Madame Louise Stuart, coordinatrice des associations féminines à la Compagnie canadienne de l'Exposition universelle, maintient le lien entre tous ces comités.

Tous les membres de comités féminins, en tout quelque deux à trois cents, donnent des causeries sur l'Expo, tant à la radio qu'à la TV et à diverses associations. Ces personnes sont toutes des ambassadrices enthousiastes de l'Exposition universelle à travers le pays.

On peut dire, sans crainte de se tromper, que tout intéressera les femmes sur la Terre des Hommes même si parmi tous ces points d'intérêt il y en aura qui capteront tout particulièrement leur attention, par exemple l'Habitat 67, par sa conception toute nouvelle dans le domaine du logement; les pavillons de certains pays où les participants se proposent de présenter les dernières créations de la mode; tous les pavillons où il y aura des salles à manger et des restaurants qui permettront au visiteur de faire un tour du monde gastronomique; toutes les boutiques internationales qui présenteront des objets qu'on ne pourra trouver nulle part ailleurs, et mille autres choses. La Terre des Hommes sera, pour les femmes comme pour les hommes, un sujet de découvertes et d'émerveillement.

Le choix d'un parfum devoir bien féminin

MONTREAL — On demande souvent à Pierrette Bérubé qu'elle est la marque de son parfum "qui sent si bon". Mlle Bérubé, qui présente les parfums français dans les grands magasins de Montréal et autres régions du Québec, tente d'expliquer que les parfums devant convenir à la personnalité et aussi à la texture de l'épiderme, peuvent différer d'odeur selon les personnes qui en font usage.

Avant d'acheter un parfum, l'experte suggère à la cliente d'en verser quelques gouttes sur le poignet et d'attendre quelques minutes pour le respirer, puis de revenir au comptoir une heure après. Si l'odeur demeure inchangée, c'est que ce parfum convient réellement à la femme qui veut se l'offrir.

"Cependant, une femme devrait changer de parfum deux fois par année, en choisissant une essence plus lourde pour l'hiver, et plus légère durant l'été," conseille Pierrette Bérubé, une Gaspésienne de naissance qui a déjà travaillé comme mannequin.

Application

Le parfum s'applique au poignet, au creux du coude, sur les tempes, derrière les oreilles, et même à l'arrière du genou, précise l'experte. Pour protéger le vêtement, on appliquera le parfum avant d'endosser une robe.

Certaines femmes se plaignent que l'odeur du parfum se volatilise trop vite, "peut-être à cause d'un épiderme trop sec", dit Mlle Bérubé. L'huile de la peau doit se mêler au parfum, encore qu'il soit impossible de faire persister la senteur pour plus de trois heures environ. Mais les femmes peuvent glisser dans leur sac à main un petit vaporisateur dont elles feront usage si nécessaire.

Provenance

Les véritables parfums proviennent de l'huile extraite de fleurs pressées, et pour les mettre au point, il faut parfois compter de 6 à 10 ans.

Pour obtenir une livre d'huile, on procède à l'extraction de 500 livres de fleurs cueillies au bon moment, ce qui explique les prix des parfums, auxquels s'ajoutent les frais d'importation.

Les parfums synthétiques moins coûteux, produits qui s'améliorent au dire de l'experte, sont à base d'huile artificielle.

Selon Pierrette Bérubé, tous les parfums contiennent plus qu'une essence. Les fleurs de jasmin sont utilisées dans la plupart des préparations, alors ques les épices, les herbages, les fleurs et les fruits s'emploient en proportions variées.

Pour les blondes, Mlle Bérubé suggère des parfums à base d'essences florales ou évoquant l'odeur des forêts, qui sont légèrement aromatisés.

Les rousses peuvent faire usage de parfums à senteur plus prononcée, alors que les brunes sont en mesure d'employer les parfums orientaux très lourds.

L'eau de toilette

L'eau de toilette contient moins d'essence, mais sa teneur en alcool permet de garder l'odeur assez longtemps. Pour donner une impression de fraicheur à l'épiderme, on recommande l'emploi de l'eau aromatique de Cologne.

La cuisine barbecue, quel délice!

La cuisine barbecue compte de nombreux adeptes. Préparée et consommée en plein air, elle est excellente pour l'appétit et la bonne humeur.

L'origine du mot "barbecue" est assez obscure. On croit qu'il dérive de l'expression française appliquée à la cuisson d'un chevreau entier, à l'intérieur duquel on passait une broche de la "barbe-à-la-queue" et qu'on faisait griller au-dessus d'un brasier.

Aujourd'hui, le mot "barbecue" désigne indifféremment un mode de réception, une méthode de cuisson, un appareil à rôtir, le mets lui-même aussi bien que la sauce qui l'accompagne.

Certains instruments et accessoires sont indispensables à la cuisine barbecue. Vous aurez besoin:

—d'un gril ordinaire ou de fantaisie, selon vos goûts et vos besoins.
—de briquettes de charbon de bois.
—d'essence d'allumage.
—d'allumettes.
—de fourchettes à long manche, de pinces et de brochettes à shish kebab.
—de poignées ou mitaines de coton épais.
—d'un arrosoir de plastique pour arroser les briquettes avec de l'essence.

La préparation du feu est d'une importance capitale. Il est important de s'y prendre à l'avance. 30 à 45 minutes avant la cuisson, disposez au centre du four une vingtaine de briquettes ramassées en un monticule de 12 pouces de diamètre. Lorsque le dessus des briquettes est grisâtre (il ne faut pas s'attendre à voir de la flamme), ajoutez suffisamment de charbon de bois pour obtenir un bon feu. Puis, répandez les briquettes sur une étendue un peu plus vaste que l'espace qu'occupera la viande. De toute facon, étalez les briquettes en les espaçant de ½ à ¾ pouce; ainsi la flamme ne monte pas lorsque le gras dégoutte sur le feu.

Avant de faire cuire la viande, il importe de vérifier l'intensité de la chaleur; à cet effet, placez votre main au-dessus des braises. Si vous ne pouvez laisser là votre main plus de 3 secondes, votre feu est excellent pour la cuisson. Si la chaleur est trop intense, étendez les braises. Si le feu n'est pas assez rigoureux, secouez la cendre des briquettes. (Ces dernières brûlent une heure ou plus et fournissent un bon feu de cuisson).

La durée de cuisson varie selon la qualité et la quantité de combustible, la direction et la rapidité du vent, la sorte d'aliments, la grosseur et la forme des morceaux à cuire.

Les viandes rouges doivent être cuites sur la braise ardente. Les poulets, gigots, sont rôtis à la broche au-dessus d'un feu assez vif en les faisant tourner régulièrement et en les arrosant de beurre fondu ou d'huile.

Vous pouvez très bien mariner la viande avant la cuisson si vous le désirez. Laissez macérer la viande une dizaine d'heures dans la marinade de votre choix au réfrigérateur. Retirez la viande du réfrigérateur à l'avance afin qu'elle soit à la température de la pièce; asséchez soigneusement avant de mettre à griller.

Badigeonnez à l'huile les aliments ainsi que le gril. Desirez-vous donner une saveur spéciale aux viandes et volailles que vous faites cuire? Si tel est le cas, déposez des herbes odorantes directement sur la braise. La fumée donne un goût plus direct, plus diffus que les contacts directs de l'aromate sur l'aliment. Salez et poivrez en cuisant. Servez-vous de pinces pour retourner la viande afin de ne pas la percer.

Un petit conseil, en passant: lorsque vous faites de la cuisson en plein air, augmentez les quantités prévues dans les recettes ordinaires car le grand air aiguise l'appétit. On peut à ce moment calculer deux portions de viande et une généreuse portion de légumes par personne.

Les économistes ménagères de la Section des consommateurs du ministère de l'Agriculture du Canada ont préparé, à l'intention des amateurs de la cuisine à l'extérieur, une publication intitulée "La cuisine barbecue". Cette brochure, présentement sous impression, contient des renseignements ainsi que plusieurs recettes. Pour obtenir un exemplaire gratuit de cette publication, faites parvenir, dès maintenant, votre demande à la Division de l'information, Ministère de l'Agriculture du Canada, Ottawa. Vous recevrez cette brochure au cours du mois de juin.

Des kebabs à la mode végétarienne

Le kebab est un procédé culinaire fort agréable que nous avons emprunté à la cuisine du Proche-Orient. Il consiste tout simplement à découper en bouchées les divers éléments d'un mets, à les enfiler sur un brochette pour les griller soit au four, soit à feu découvert sur le gril du barbecue.

Lorsqu'on parle de kebabs, on les imagine presque toujours composés de morceaux de viande (agneau ou boeuf) et de légumes placés alternativement sur la brochette.

Mais aucune loi culinaire n'exige qu'il y ait de la viande dans un kebab. Dans la recette de brochettes de légumes que voici, nous avons modifié la formule classique en éliminant complètement la viande pour lui substituer un assortiment de légumes de saison, tous abondants sur nos marchés en ce moment. Vous les faites d'abord mariner dans une vinaigrette de type italien et vous les badigeonnez fréquemment de cette même vinaigrette en cours de cuisson; on obtient ainsi un plat de légumes dont le goût vif présente un je-ne-sais-quoi d'imprévu et d'extrêmement agréable.

Brochettes de légumes

Chou-fleur, détaillé en petits bouquets.
Piment vert, coupé en carrés
Chapeaux de champignons
Tomates-cerises
Vinaigrette de type italien.

Cuire les bouquets de chou-fleur à l'eau bouillante environ 10 minutes ou jusqu'à ce qu'ils soient légèrement attendris; bien égoutter. Mariner les légumes dans la vinaigrette; les enfiler en alternant sur des brochettes. Faire griller 10 minutes, sans oublier de les badigeonner de vinaigrette à plusieurs reprises en cours de cuisson. Disposer sur un plat; servir avec des bouquets de chou-fleur présentés à part.



"Pression artérielle normale . . . cela vous coûtera $25. . . . Réflexes normaux!"

Mme Vanier une experte en jardinage

OTTAWA — Le petit bananier chinois à Rideau-Hall, portera bientôt ses fruits.

En jardinière experte, Mme Vanier a raconté l'histoire de sa plante exotique devant un groupe de journalistes réunis dans la serre.

Lorsque les bananes sont prêtes à cueillir, l'arbre meurt et de jeunes pousses surgissent de la racine.

Il y a deux bananiers dans la serre qui contient aussi un étang, des fleurs, tropicales, comme les orchidées, et quelques petits orangers et citronniers.

Le ministère des Travaux publics, qui surveille les opérations horticoles, avait fait l'acquisition de ces arbres il y a deux ans par l'intermédiaire d'une pépinière canadienne. A cette époque les arbres ne mesuraient que deux pieds et, maintenant, ils ont dix pieds de hauteur avec de larges feuilles.

Pour conserver ce genre d'arbre, il faut se procurer un vaste récipient rempli de terre, et donner à la plante beaucoup de chaleur et de lumière à une température de 65 degrés et humidité relative. Dans deux ans, l'arbre peut produire des bananes de petites dimensions.

Le pavillon de l'Union soviétique à l'Expo 67 aura un restaurant de 1,100 places où l'on servira des mets typiques des différentes républiques socialistes.

Les billets d'entrée pour l'Expo 67 seront des passeports que les visiteurs feront tamponner par chacun des 70 pays participants.

Vos dents ne sont pas des leviers!

Vous pouvez être le boute-en train d'une réunion en faisant sauter avec vos dents les capsules de bouteilles; c'est une pratique que les dentistes ne prisent guère. Les gens détériorent leurs dents en les utilisant à des rôles pour lesquels elles n'ont pas été prévues. Ainsi l'habitude de mordiller les branches de lunettes peut contribuer au déplacement des dents. Comptables, dactylos, sténographes commettent souvent le délit de mordre crayons et stylos. Et les dentistes constatent, chez beaucoup de ces gens, une usure exagérée des dents. Il est bien d'autres mauvaises habitudes; mordre allumettes et cure-dents, presser la langue contre les dents, se mordre lèvres et joues, serrer les dents pour rester maître de ses émotions . . . toutes, affirment les dentistes, peuvent avoir des conséquences malheureuses.

Les gens qui exercent certains métiers sont plus enclins à contracter des habitudes néfastes à leurs dents: tapissiers, menuisiers, cordonniers qui tous retiennent les clous entre leurs dents sont affligés, tôt ou tard, de maux de dents bien particuliers. Les couturières qui mordent le fil et les modistes qui tiennent épingles et aiguilles entre leurs dents souffrent, sans exception, d'une dentition mal en point.

Chez les enfants, l'habitude de sucer le pouce est la plus préjudiciable. La plupart des dentistes reconnaissent toutefois que l'alignement des dents n'en est pas affecté si l'habitude se perd vers l'âge de quatre ou cinq ans.

Pour l'achat de produits canadiens

TORONTO — Plus de 600 femmes qui ont assisté récemment au congrès organisé par le comité féminin consultatif du ministère ontarien de l'économie et de l'expansion, ont reçu le conseil d'acheter des produits canadiens.

Les conférenciers à ce congrès dont le thème portait sur "Le rôle des femmes dans un monde changeant" ont rappelé aux congressistes leur rôle important de consommateurs pour l'économie du pays.

M. Stanley J. Randall, ministre de l'économie et de l'expansion, a souligné que 770,000 femmes travaillent en Ontario, représentant 32 pour cent de la main-d'oeuvre.

M. Sid Bersudsky, dessinateur industriel, a demandé à ses auditrices de faire savoir aux fabricants quel genre d'améliorations elles souhaiteraient pour les appareils d'utilité domestique.

La plupart du temps, les manufacturiers ignorent ce que le consommateur désire, d'ajouter le conférencier.

"Les produits alimentaires constituent notre meilleur achat," a dit M. R. E. Goodin du Conseil ontarien de l'Alimentation. "Le salarié moyen en Ontario travaillera environ un jour sur cinq pour sa subsistance alimentaire. En Asie, la proportion est d'environ trois jours sur cinq", d'expliquer le conférencier.

Toutefois, M. Goodin a suggéré aux femmes de consacrer plus de temps à dresser leurs listes d'emplettes, "en vérifiant soigneusement les prix et en achetant davantage en vrac".

bref recul dans l'histoire

On lisait dans La Survivance

Il y a 30 ans...

Edition du 3 juin 1936

200 Canadiens français se sont réunis à l'hôtel Corona, à l'occasion du dernier dîner-causerie de la saison, pour entendre le Dr Joseph Boulanger leur parler des grands chefs contemporains: Papineau, Mercier, Laurier, et autres.

* * *

Son Eminence le cardinal Villeneuve doit arriver à Edmonton incessamment pour le sacre de Mgr Coudert. Ce sera la première fois qu'un Prince de l'Eglise visite l'Ouest canadien. Il participera aux fêtes marquant le Jubilé d'Argent du Juniorat St-Jean et au Congrès général de l'A.C.F.A.

* * *

Le quatrième Congrès régional annuel de la région de St-Paul-Bonnyville s'est déroulé devant une nombreuse assistance et fut très fructueux.

Il y a 20 ans...

Edition du 29 mai 1946

Le Vicariat de Grouard vient de célébrer les Noces d'Or sacerdotales de son doyen, le R. P. J.-B. Henri Giroux, o.m.i. De grandes fêtes se sont déroulées en son honneur à Joussard.

* * *

Plusieurs de nos compatriotes reviennent de leur service outre-mer; c'est le cas du capitaine David Laforce d'Edmonton.

* * *

On annonce l'érection d'un Grand séminaire à St-Boniface, au **Manitoba.**

Il y a 10 ans...

Edition du 30 mai 1956

L'A.C.F.A. et CHFA ont présenté leur Mémoire devant la Commission Fowler. Nos deux organismes étaient représentés par Me André Déchêne et par le Dr Louis-Philippe Mousseau.

* * *

La principale recommandation de l'A.C.F.A. est la reconnaissance et l'épanouissement du bilinguisme dans le domaine de la radio et celle de CHFA, l'établissement d'un poste-satellite dans la région de la Rivière-la-Paix.

* * *

La région de Saint-Paul a tenu, avec grand succès, son huitième Festival annuel de la Chanson française. M. l'abbé Hermas Guindon en était le juge et Mlle Thérèse Trottier l'artiste invitée.

Prêt du gouvernement fédéral pour un projet d'épuration des eaux-vannes à Edmonton

OTTAWA — L'honorable John R. Nicholson, ministre fédéral chargé de répondre au Parlement de l'activité de la Société centrale d'hypothèques et de logement, a annoncé aujourd'hui que le gouvernement fédéral avait approuvé un prêt d'une valeur de $65,333 pour aider à réaliser un projet d'épuration des eaux-vannes dans la ville d'Edmonton, en Alberta.

Ce prêt, qui a été consenti aux termes de la Loi nationale sur l'habitation sera remboursable en 40 ans au taux d'intérêt de 5 7/8 p. 100 l'an; il a été calculé d'après le coût estimatif de $98,000.

Edmonton va agrandir son système actuel d'égout sanitaire en tunnel vers le sud, et le prolonger à l'est de la voie ferrée principale du Pacifique canadien, de la 45e avenue à la 42e avenue, afin de desservir un parc industriel.

Le prêt LNH vai aider à aménager un égout collecteur en tunnel de 38 pouces de diamètre sur 1,371 pieds courants. Ce prêt est le septième prêt LNH qui soit consenti à cette ville pour l'aider à réaliser ses projets d'épuration des eaux-vannes, ce qui porte le montant estimatif total à $2,702,-199.

Si les travaux sont parachevés au plus tard le 31 mars 1967, la SCHL pourra renoncer au remboursement de 25 p. 100 du principal du prêt LNH et à 25 p. 100 de l'intérêt couru au compte du prêt à la date de parachèvement des travaux.

FORMULE D'ABONNEMENT

- COMMODE
- FACILE
- RAPIDE

EVITEZ LES ENVOIS D'ARGENT COMPTANT. SERVEZ-VOUS DE CHEQUE OU MANDAT POSTAL.

Servez-vous de la formule ci-dessous et faites-nous parvenir le prix de votre abonnement par la poste

MERCI A L'AVANCE !

Nom de l'abonné ....

VOUS ÉTIEZ DÉJÀ ABONNÉ? COLLEZ ICI L'ÉTIQUETTE JAUNE D'ENVOI.

Adresse ....

Veuillez trouver ci-inclus la somme de $..................

pour abonnement à La Survivance pour .... an(s)

— Prix de l'abonnement —

Au Canada: 1 an - $3.50 — 2 ans - $6.00 — 4 ans - $10.

A l'étranger - $4.50 par année

Les nouveaux turbotrains que le CN mettra en service entre Montréal et Toronto pour les célébrations du Centenaire de la Confédération et l'Expo '67.

Les chemins de fer nationaux du Canada mettront en service un nouveau genre de locomotives en 1967

MONTREAL — Les Chemins de fer Nationaux du Canada mettront en service entre Montréal et Toronto un type de trains de voyageurs entièrement nouveau, dont la traction sera assurée par des turbines. a mise en service coïncidera avec l'Expo 67 et les célébrations du centenaire de la Confédération, a annoncé M. Donald Gordon, président du CN.

Le CN louera les turbotrains conçus par l'United Aircraft Corporation. Les voitures seront construites par la compagnie Montreal Locomotive Works pour le compte de l'UAC; c'est l'usine de l'UAC à Longueuil qui fabriquera les turbines.

M. Gordon a dit que c'est avec fierté que le CN annonçait des trains d'un type entièrement nouveau pour ses services voyageurs. "Il est heureux, a-t-il ajouté, que l'apparition des turbotrains du CN, l'innovation technologique la plue révolutionnaire dans le domaine du transport des voyageurs sur rails depuis les cent dernières années, coïncide avec l'année du Centenaire et l'augmentation du trafic que vont entrainer des événements tels que l'Expo 67. Par ailleurs leur exploitation sur le parcours à fort trafic Montréal-Toronto aidera beaucoup à récoudre le problème du transport au Canada en 1967 et dans les années qui suivront."

Le nouveau matériel comprendra cinq rames de sept voitures. Les motrices à dôme placées aux deux extrémités de chaque rame contiendront les turbines assurant la traction. On s'attend que deux de ces rames seront disponibles en avril prochain, deux autres dans le mois suivant et la cinquième en juin 1967. Les rames seront utilisées deux par deux, formant des trains de 14 voitures, et, en plus d'offrir le confort le plus moderne, elles réduiront considérablement la durée du parcours entre les deux villes.

La suspension pendulaire des voitures et leurs essieux orientables à la place des bogies du matériel conventionnel, permettra une vitesse supérieure sur les voies existantes ainsi qu'une meilleure tenue de route. Le turbotrain sera d'ailleurs moins lourd, plus rapide et ses freins perfectionnés rendront les arrêts à la fois plus rapides et plus doux.

L'entretien des trains sera beaucoup simplifié. Toutes les pièces qui s'usent, turbines, essieux et climatiseurs, pourront être remplacées en moins d'une heure et il ne sera plus nécessaire de retirer du service pour un temps considérable les voitures à réparer.

Le nombre des usagers du service Montréal-Toronto croît rapidement; chaque jour, il y a plus de 6,000 voyageurs dans chaque direction, ont révélé les haut-fonctionnaires du CN lors de la conférence de presse où fut annoncée l'adoption du turbotrain. Dans les dix prochaines années, le nombre de ces voyageurs aura doublé. Le CN en transporte de plus en plus et le service Montréal-Toronto est rentable. On manquait de voitures et on ne pouvait pas en retirer d'autres services euxmêmes en pleine expansion. Il fallait choisir entre du matériel classique d'une conception démodée et un matériel conçu selon les tout derniers progrès de la technologie. Le CN a décidé que le turbotrain projeté par l'UAC était le meilleur choix qu'il pût faire.

Au cours des dernières années, le CN a revitalisé ses services voyageurs au moyen de plusieurs innovations, dont la plus remarquable a été le plan de tarifs Rouge, Blanc et Bleu. Les billets ont été simplifiés, la décoration des voitures a été renouvelée en vue du confort des voyageurs, les longs parcours ont été agrémentés de jeux organisés, les horaires ont été améliorés et de nouveaux trains ont été mis en service. Le dernier de ceux-ci le Rapido qui franchit la distance Montréal-Toronto en 4 heures 59 minutes, et qui a un coefficient d'occupation sans précédent.

Il n'est pas inquiétant que la famille change

La famille a force d'autorité plus encore que l'Etat, de sorte que si elle disparaissait, la civilisation moderne serait vouée à l'échec déclarait le Dr Wilder Penfield, à une assemblée de la Ligue des femmes catholiques du Canada. Le président de l'Institut Vanier de la famille ne s'inquiète pas à l'idée que l'institution familiale soit différente actuellement de ce qu'elle fut dans le passé. "Ces changements rapides et pratiques s'imposaient, déclarait le neuro-chirurgien retraité, dans une société où les anciennes lignes de pensée étaient devenues inadéquates et désuètes.

C'est au foyer qu'on fera disparaître les causes de délinquance et les femmes doivent assumer la plus grande responsabilité de la formation familiale" a-t-il précisé. "La femme est la protectrice naturelle du foyer, et lorsque le mari est absent ou n'assume pas ses responsabilités paternelles, c'est la femme qui devra prendre les commandes de la famille et la défendre contre tous vents".

On prévoit que plus de 70 pays participeront à l'Exposition universelle et internationale de 1967.

Le plus petit état qui participera à l'Expo 67 sera Monaco.

CALENDRIER

COURTOISIE DE CONNELLY McKINLEY

OYEZ ! OYEZ !

Dimanche 5 juin

A la bibliothèque municipale, Concert dominical de musique classique enregistrée sur ruban sonore et présentation d'un film documentaire. De 2h. à 4h. p.m.

Le 5 juin

Soirée de Variétés musicales bilingues, à l'Auditorium du Jubilé, organisée par le Conseil LaVérendrye des Chevaliers de Colomb afin de venir en aide à la bibliothèque du Collège Saint-Jean.

Le 6 juin

Heure Sainte mensuelle de la Société Mater Christi, à 8h. p.m., à Camrose. Un autobus partira du Bus Depot à 6h.15 p.m. et effectura un arrêt au Park Hotel.

Un ancien juge s'oppose à l'enseignement du français

REGINA — Un ancien juge de la Cour d'appel de la Saskatchewan, le juge P. H. Gordon, a manifesté sa vive opposition à l'usage du français comme langue d'instruction et à l'enseignement de cette langue dans les écoles de la Saskatchewan.

Prenant la parole devant le comité provincial sur l'instruction dans les écoles en d'autres langues que l'anglais, le juge Gordon a précisé qu'il n'était pas d'esprit anti-français.

"Mais aussi longtemps qu'un pourcentage atteignant jusqu'à 27 pour cent de nos enfants dans la province quitteront l'école avant la neuvième année. ils doivent consacrer tout leur temps à l'école à acquérir les connaissances qui leur permettront de gagner leur pain quotidien."

Selon le mémoire soumis par le juge Gordon, on ne devrait pas enseigner le français avant le niveau supérieur.

Du point historique, a-t-il ajouté, jamais on n'a promis aux Français un rôle de partenaire aux droits égaux. Certains droits ont été garantis à cause de la religion, non pas de la nationalité.

M. Lionel Tremblay, de Courval, a présenté un mémoire au nom d'un groupe de parents canadiens-français des régions de Courval et de Coderre. Selon eux, les causes du recul graduel de la culture française sont l'industrialisation, les régions urbaines et la centralisation administrative.

Le français a été enseigné si peu qu'il a failli disparaître; on l'a enseigné comme une langue morte et non comme la langue d'une des deux races fondatrices.

Les parents demandent une nouvelle rédaction de la clause de la loi sur les écoles permettant uniquement l'anglais comme langue d'enseignement.

Des vraies !

Parlant de la prochaine fête de son école, Catherine confie à sa petite amie:

—Et puis, il y aura de vraies personnes, pas seulement des pères et des mères....

BINGO - VIA

Ce bingo est organisé en vue de venir en aide au Voyage Interprovincial Albertain. Pour gagner, le joueur doit remplir sa carte complètement. Afin d'éviter toute confusion au cas où plusieurs personnes gagneraient en même temps, le Comité garde un ordre strictement numérique des numéros, à mesure qu'ils sont tirés. Cet ordre numérique est indiqué par le chiffre en petit caractère. Les cartes se vendent au prix de $1.00 chacune. S'il n'y a pas de représentant dans votre localité, vous êtes prié de communiquer avec l'une des personnes suivantes:

M. Laurent Lemire, 5203 - 84e avenue — Mlle Yvette Baril, 10855 - 96e rue — Mlle Isabelle Leblanc, Beaumont, Alberta.

VOICI LA LISTE DES NUMEROS TIRES A DATE:

B — 2^{33} – 3^{29} – 4^{21} – 6^{3} – 10^{24} – 11^{31} – 12^{4} 13^{15}

I — 17^{17} – 20^{13} – 26^{20} – 27^{1} – 29^{6}

N — 33^{25} – 35^{9} – 36^{35} – 38^{12} – 39^{18} – 40^{23} 42^{5} – 45^{27}

G — 52^{32} – 54^{11} – 55^{14} – 58^{22}

O — 62^{8} – 63^{16} – 65^{26} – 66^{34} – 67^{19} – 68^{10} 70^{28} – 72^{2} – 74^{7} – 75^{30}

MINISTERE DES TRAVAUX PUBLICS DU CANADA

SOUMISSIONS

DES SOUMISSIONS CACHETEES, adressées au Secrétaire, Ministère des Travaux publics du Canada, pièce b 326, édifice Sir Charles Tupper, promenade Riverside, Ottawa 8, et portant la mention "SOUMISSION POUR CONTRAT No. 28/66/WB-NA - PONT No 2 SUR LA RIVIERE SALT ROUTE FORT SMITH -CHEMIN DU LAC PINE, PARC NATIONAL WOOD BUFFALO (ALBERTA)", seront reçues jusqu'à 3 heures de l'après-midi (H.A.E.), le JEUDI, 16 JUIN 1966

On peut se procurer les documents de soumission sur dépôt de $25.00 sous forme d'un chèque bancaire VISE établi au nom du RECEVEUR GENERAL DU CANADA, par l'entremise de:

Bureau du Ministère des Travaux publics du Canada, 1110 ouest, rue Georgia, Vancouver 5 (C.-B.); l'ingénieur régional intérimaire (Dev.), 11e avenue et 1re rue sud-est, Calgary (Alb.); l'ingénieur régional (Dev.), 10225-100e avenue, Edmonton (Alb.); et on peut les consulter aux bureaux de la Direction du génie (aménagement), pièce D-515, édifice Sir Charles Tupper, promenade Riverside, Ottawa 8 (Ont.), et "The Heavy Construction Association of British Columbia", 1122, rue Burrard, Vancouver 1 (C.-B.).

Le dépôt sera remis dès que les documents seront renvoyés en bon état dans le mois qui suivra le jour du décachetage des soumissions.

On ne tiendra compte que des soumissions qui seront présentées sur les formules fournies par le Ministère et qui seront accompagnées du dépôt spécifié dans les documents de soumission.

On n'acceptera pas nécessairement ni la plus basse ni aucune des soumissions.

Robert Fortier, Secrétaire.

MINISTERE DES TRAVAUX PUBLICS DU CANADA

SOUMISSIONS

DES SOUMISSIONS CACHETEES, adressées au Secrétaire, Ministère des Travaux publics du Canada, pièce b 326, édifice Sir Charles Tupper, promenade Riverside, Ottawa 8, et portant la mention "SOUMISSION POUR CONTRAT No 27/66/YT-NA - TERRASSEMENT, DRAINAGE, REVETEMENT EN GRAVIER, MILLE 92-142, CHEMIN DE MISE EN VALEUR ENTRE LA RIVIERE ROSS ET CARMACKS - TERRITOIRE DU YUKON", seront reçues jusqu'à 3 heures de l'après-midi (H.A.E.), le MARDI 21 JUIN 1966.

On peut se procurer les documents de soumission sur dépôt de $250.00 sous forme d'un chèque bancaire VISE établi au nom du RECEVEUR GENERAL DU CANADA, par l'entremise de:

Bureau du Ministère des Travaux publics du Canada, 1110 ouest, rue Georgia, Vancouver 5, (C.-B.), l'ingénieur régional intérimaire, (aménagement), 4e étage, édifice des Douanes, 11e avenue et 1re rue sud-est, Calgary (Alb.), l'ingénieur régional (aménagement), 10225-100e avenue, Edmonton (Alb.); l'ingénieur régional (aménagement), case postale 2706, Whitehorse (T.Y.); et au bureau de la Direction du génie (aménagement), pièce D-515, édifice Sir Charles Tupper, promenade Riverside, Ottawa (Ont.).

Le dépôt sera remis dès que les documents seront renvoyés en bon état dans le mois qui suivra le jour du décachetage des soumissions.

On ne tiendra compte que des soumissions qui seront présentées sur les formules fournies par le Ministère et qui seront accompagnées du dépôt spécifié dans les documents de soumission.

On n'acceptera pas nécessairement ni la plus basse ni aucune des soumissions.

Robert Fortier, Secrétaire.

MINISTERE DES TRAVAUX PUBLICS DU CANADA

SOUMISSIONS

DES SOUMISSIONS CACHETEES, adressées au Secrétaire, Ministère des Travaux publics du Canada, pièce b 326, édifice Sir Charles Tupper, promenade Riverside Ottawa 8, et portant la mention "SOUMISSION POUR CONTRAT No 23/66/TCH-G - ABRIS A NEIGE DE JONCTION, ABRI A NEIGE No 1 et TUPPER No 1, TUPPER No 2 ET TUPPER No 3, PARC NATIONAL GLACIER (COLOMBIE-BRITANNIQUE)", seront reçues jusqu'à 3 heures de l'après-midi (H.A.E.), le MARDI 14 JUIN 1966.

On peut se procurer les documents de soumission sur dépôt de $50.00 sous forme d'un chèque bancaire VISE établi au nom du RECEVEUR GENERAL DU CANADA, par l'entremise de:

Bureau du Ministère des Travaux publics du Canada, 1110 ouest, rue Georgia, Vancouver 5 (C.-B.); l'ingénieur régional intérimaire, (aménagement), 11e avenue et 1re rue sud-est, Calgary (Alb.); l'ingénieur régional (aménagement), casier 488, 10225-100e avenue, Edmonton (Alb.); et on peut les consulter aux bureaux suivants: Direction du génie (aménagement), pièce D-515, édifice Sir Charles Tupper, promena de Riverside, Ottawa (Ont.) et "The Heavy Construction Association of British Columbia", 1122, rue Burrard Vancouver 1, (C.-B.).

Le dépôt sera remis dès que les documents seront renvoyés en bon état dans le mois qui suivra le jour du décachetage des soumissions.

On ne tiendra compte que des soumissions qui seront présentées sur les formules fournies par le Ministère et qui seront accompagnées du dépôt spécifié dans les documents de soumission.

On n'acceptera pas nécessairement ni la plus basse ni aucune des soumissions.

Robert Fortier, Secrétaire.

"Conseils à ceux qui veulent bâtir"

(par Albert Poulin, architecte)

Un nouvel ouvrage vient de s'ajouter à la liste déjà imposante de volumes pratiques des Editions de l'Homme.

Il s'agit d'un livre destiné à ceux qui ont l'intention de construire une maison. Pour les uns, bâtir, c'est le rêve caressé depuis longtemps. Pour d'autres c'est la redoutable conséquence d'une croissance trop rapide, ou une nécessité imprévue imposée par un incendie. Pour la plupart, c'est une aventure parsemée d'embûches. C'est en pensant précisément à eux que l'auteur a rédigé son volume qui couvre tous les domaines de la construction. Il a pour but d'orienter les profanes, de réduire leurs difficultés, de leur procurer le plaisir de comprendre ce qui se fait.

Voici quelques-uns des aspects traités: "Combien faut-il d'argent? Quand faut-il cet argent? Peut-on construire en hiver? Un architecte? Pourquoi faire? — Les causes d'erreurs — Le plan — Le programme — Les agrandissements — Les principes d'architecture — L'architecture moderne — Méthode d'estimation — Comment choisir les matériaux — Comment choisir un entrepreneur — Les demandes de soumissions — Les responsabilités des entrepreneurs," etc.

La matière de ces chapitres a été receuillie d'un chantier à l'autre, au cours de vingt-cinq années de pratique de l'auteur dans ce domaine.

"Conseils à ceux qui veulent bâtir" sera d'une grande utilité à tous ceux qui s'apprêtent à bâtir que ce soit une maison unifamiliale, une maison de rapport, ou un édifice.

Le volume est en vente partout à $2.00 ou à l'Agence de Distribution Populaire, 1130 est, de la Gauchetière, Montréal.

TV en couleur...

(suite de la page 6)

formera en ondes électriques (hertziennes) stables. Ces trois ondes seront réunies en un signal appelé Y. C'est ce signal, qui est en fait une concentration des ondes rouges, bleues et vertes, qui déterminera la brillance, la clarté de l'image en couleur. Ce signal Y comprend, outre les ondes déjà décrites, un signal secondaire destiné au décodeur du poste récepteur, lui indiquant à l'avance le travail à accomplir pour rétablir sur l'écran l'image exacte.

A quand les émissions en couleur?

Dès le début de juillet, durant la nuit commenceront des essais d'émissions en couleur. Ces essais permettront aux réalisateurs et aux techniciens de se faire la main. Ce n'est que vers le début d'octobre que les téléspectateurs pourront regarder certaines de leurs émissions préférées en couleur. On peut déjà signaler que quatre programmes téléromans sont au programme: **les Belles Histoires, Rue des Pignons, Septième Nord** et **le Bonheur des autres.** Trois longs métrages en couleur seront présentés chaque semaine. Deux émissions pour les jeunes: **Atome et galaxies** et **la Vie qui bat.**

Toutes les grandes émissions spéciales consacrées à l'Expo 67 et aux manifestations de Centenaire de la Confédération seront, elles aussi, gratifiées de la couleur.

C'est donc, toutes les semaines, environ 30 à 40 heures de télévision en couleur qui passeront au réseau français de Radio-Canada. Le matériel technique prévu est déjà en route vers Montréal, venant de Hollande et des Etats-Unis. Il ne reste qu'à vous dire: rendez-vous au début d'octobre, et vive la couleur!